

© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1973
PARIS-FRANCE



Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

Z5068⁰



COURTAULD INSTITUTE OF ART

UNIVERSITY OF LONDON

PARIS : Orangerie

Orangerie des Tuileries

27 avril - 17 septembre 1973

Soutine

1973



Éditions des Musées Nationaux



Commissaire Général
Jean Leymarie
Conservateur en Chef du Musée national d'art moderne

avec la collaboration de
Dominique Bozo
et Isabelle Fontaine
Conservateurs au Musée national d'art moderne

Conservateur en Chef des Galeries du Jeu de Paume et de l'Orangerie
Hélène Adhémar

*Cette exposition a été réalisée sous l'égide du Ministère des Affaires Culturelles
par la Réunion des Musées Nationaux
avec le concours des Services Techniques du Musée du Louvre.*

© Éditions des Musées Nationaux, Paris 1973

4

Soutine donc cherchait l'inaccessible. Cette exigence le dominait et dans cette fusion de la matière et de la vie, qui est la tentation suprême des initiés, c'était sa nature même qui s'exprimait.

Marcellin Castaing

La brusque irruption, au sein de l'École de Paris, d'artistes issus des communautés juives de l'ancien monde slave, à structure autonome et spécifique, le chetetele, où brûlaient la foi primitive et l'ardeur du sentiment, mais où les images étaient bannies, est un des phénomènes mystérieux du début de notre siècle et dont les conditions ne se retrouveront plus. Surgis du plus lointain de l'espace et du temps, marqués par leur enfance et leur milieu, ces exilés sans héritage plastique devaient, pour le métier, tout apprendre en tirant tout d'eux-mêmes. Un étrange et saisissant génie émerge parmi eux, Soutine, qui, contrairement à beaucoup de ses compatriotes entraînés par l'abstraction, ne pouvait peindre que strictement sur le motif ou devant le modèle, mais en se laissant posséder par sa vision. Son registre se limite aux catégories les plus simples et les plus traditionnelles, paysages, figures, natures mortes et dans chacune d'elles à quelques séries obsessives d'exécution inégale où, quand la grâce le visite, l'irrésistible puissance lyrique et souvent tragique de son tempérament coïncide avec la justesse miraculeuse de la touche et le porte aux sommets.

Voici, dans son pays d'adoption, trente ans après sa mort, la première rétrospective officielle, sur la terrasse des Tuileries. Elle ne peut manquer de faire date et d'être une révélation, car des cent toiles retenues et présentées, la moitié, directement acquises de l'artiste sur droit de regard et de choix, proviennent de collections restées jusqu'ici secrètes ou confidentielles. Une création aussi singulière et longtemps sujette aux méprises exigeait sans doute, avant le moment enfin propice de son entier dévoilement, cette ferveur jalouse.

Fidèle à son destin mais trahi dès son vivant par la légende et l'anecdote, l'homme nous échappe et seul compte le peintre, à découvrir dans sa grandeur

et son unicité. Dixième d'une misérable famille de onze enfants, Chaïm Soutine naît en 1893 au village lithuanien de Smilovitchi, près des rives de la Bérézina. Dans cette obscure bourgade où la maison de prières n'avait aucun décor, il ignore l'atmosphère de chaleur patriarcale et d'exaltation mystique souvent là-bas compensatrice de la pauvreté. Il y connaît la faim, les coups, l'humiliation, l'hostilité d'un entourage fruste surpris par son inexplicable et scandaleuse vocation. Comment, dans ce coin reculé, sans antécédent, sans soutien et contre toute doctrine, brassait-il dans son sang, avec les tourments de son être et de sa race, l'irrépressible démon de la peinture, qui prendra pour lui valeur suprême d'interdit? Il se plaisait à raconter, conscient de sa fatalité, que les reflets du soleil au-dessus de son berceau le fascinaient avant qu'il sût parler. A sept ans, ses parents l'enferment deux jours dans un sordide réduit pour avoir troqué des instruments de cuisine contre des crayons de couleurs. Son caractère difficile et son humeur instable le font chasser de l'école. Il erre autour des maisons et des granges, se réfugie dans l'immense forêt qui cerne le village, en subit l'envoûtement panique. Il charbonne sur les murs des visages humains, se voit cruellement frappé par la famille du rabbin dont il avait voulu faire — offense et sacrilège — le portrait.

Il s'enfuit à la cité voisine de Minsk, suit des cours de dessin, gagne ensuite Vilna, fréquente l'école des Beaux-Arts. A peine adolescent, sans ressources, déjà meurtri, farouche et candide, il affronte la ville, ses turpitudes, ses tentations, son étroitesse provinciale. En juillet 1913, à vingt ans, il débarque à Paris, au moment le plus haut de la révolution plastique moderne, mais réfractaire au cubisme se tourne d'abord vers le Louvre et les maîtres anciens. Il campe tantôt à La Ruche, le fameux phalanstère cosmopolite de Montparnasse, où toute une colonie orientale gravite autour de Chagall, tantôt à la Cité Falguière, domaine surtout des sculpteurs dont beaucoup sont aussi d'origine russe. Il partage la chambre de Miestchaninoff, qui l'encourage et dont il laisse, à la façon du Charles VII de Fouquet qu'il admirait tant au Louvre, l'effigie grandiose et vériste (17). Lipchitz lui fait connaître Modigliani, voisin d'atelier aux antennes aiguës, qui pressent aussitôt son génie et trace de lui, prostré dans ses songes, plusieurs portraits émouvants. Les yeux bridés et lourds regardent vers l'intérieur mais se détachent en avant, posées sur les genoux raidis, d'admirables mains douces et déliées. « C'est dans les doigts, disait Courbet, que réside le raffinement ».

Soutine a beaucoup détruit et peu de jalons subsistent de son cheminement initial. Dès 1914 il brosse quelques vues désolées de la Cité Falguière (1) avec

ses baraques aux planches disjointes et ses arbres rabougris, puis des natures mortes axées sur les hantises alimentaires, tables de cuisine et leur maigre pitance, le plus souvent à base de harengs, que les fourchettes enserrent comme des griffes avides (3). Il dépasse bientôt ces exercices linéaires et rigides, aux tons assourdis quoique déjà luminescents (2) et sous l'influence de Bonnard, de Van Gogh, de Cézanne comme aussi de Tintoret et du Greco, découvre son véritable élément, la touche de couleur et sa flexion sinueuse. En 1918, il se rend en Provence, autour de Nice, et ce choc solaire, toujours déterminant pour un peintre nordique, précipite son évolution. De 1919 à 1925, il est le plus souvent hors de Paris, sur les rivages méditerranéens. Géographiquement et stylistiquement deux périodes se succèdent, celle de Céret (1919-1922) dans les Pyrénées-Orientales, entrecoupée de fréquents séjours à Cagnes, et celle de Cagnes proprement dite (1923-1925) dans les Alpes-Maritimes. Les deux cents toiles éruptives jaillies à Céret et qui décident brusquement du succès de Soutine lorsque le collectionneur américain Barnes en acheta d'un bloc un lot considérable à la fin de 1922 devaient être ensuite systématiquement reniées car elles n'avaient à ses yeux qu'une valeur expérimentale et purificatrice, celle du paroxysme orageux nécessaire à sa délivrance. La vogue de l'expressionnisme abstrait consécutive à la seconde guerre mondiale, le goût des matières convulsives et torturées dans lesquelles le peintre s'absorbe existentiellement ont ramené vers elles l'attention de façon intempestive, surtout aux États-Unis. Nouveaux, compacts, troués de lueurs fauves, ou bien coulées de lave en fusion scintillantes de gemmes, les paysages de Céret (10) semblent ébranlés par un séisme qui disloque les structures pour mettre à nu les substances. A Cagnes, la tempête s'apaise et sans perdre son élan passionnel, se mue en visions aériennes, curvilignes, finement articulées, où l'on sent autour du village juché sur son piton les effluves proches de la mer et la respiration de l'azur (19, 25). Des tons de féerie, bleus, verts, jaunes et rouges s'enlèvent sur ces blancs irisés et laiteux qui déploient leurs magiques variations dans la série des Pâtisseries échelonnée de 1922 à 1927 (12, 15). L'aisance et la somptuosité nouvelle de la touche animent d'amples natures mortes de poissons et de fruits (22, 23, 28) centrées aussi sur la nourriture, dont la résonance symbolique est importante pour l'âme juive et qui font contraste avec les natures mortes faméliques des débuts.

En 1925, Soutine rentre à Paris et occupe un assez vaste atelier rue du Mont-Saint-Gothard. Il y brosse, dans des circonstances épiques, la suite formidable de ses Bœufs écorchés, dont les exemplaires monumentaux d'Ams-

terdam (29), de Grenoble (30) et de Buffalo (31) sont ici réunis, avec la version postérieure de la collection Guérin (38). Quand les carcasses entières qu'il se faisait livrer, pantelantes, des abattoirs, commençaient à se flétrir, il envoyait prendre chez le boucher du sang frais pour les arroser. Les pourpres rayonnent sur des fonds bleus nocturnes et la splendeur viscérale s'élargit aux dimensions cosmiques. Le motif inspiré de Rembrandt atteint en nous les profondeurs car il nous confronte avec le mystère tragique, la phosphorescence de la mort au sein même de la vie. Le Petit quartier de mouton (37), sur un thème voisin traité par Géricault et par Goya, est un des purs joyaux de la peinture.

Soutine a vu dans son enfance et la vision s'est inscrite dans ses fibres avec un mélange d'horreur et d'attrait. — « la matière, dit Poe, est attraction et répulsion » — le sacrificateur de village tuer et saigner les poulets pour les fêtes rituelles. Une lancinante série de volailles plumées ou à demi-plumées accompagne celle des bœufs écorchés sur un registre moins vaste mais plus aigu (24, 32, 41). Elles gisent parfois sur la table comme natures mortes écartelées (36), mais sont le plus souvent accrochées par le bec ou les pattes, contre un pan de mur, victimes immolées dont le cri d'agonie déchire ou serre le gosier. Quel instinct plus profond que le sadisme pousse Soutine à multiplier les sujets dramatiques qui sont aussi pour ses yeux de peintre d'ineffables régals? « Cruauté qui ne vient pas de l'esprit, dit Elie Faure, mais du cœur, obéissance aux forces inexorables qui nous rivent aux nécessités de la mort. »

Soutine était un visiteur enthousiaste et familier des musées. L'un des tableaux devant lesquels il s'arrêtait volontiers est L'enterrement à Ornans, la frise magistrale de Courbet qui dresse un village entier debout sur son terroir. Il était surtout attiré par les foyers lumineux de la composition, les bedeaux fantastiques en robe rouge et les enfants de chœur en surplis blanc. Ceux-ci sont peut-être à l'origine des Enfants de chœur qu'il peint lui-même entre 1925 et 1930, en pied, en buste ou à mi-corps, de profil ou de trois-quarts, dressés ou assis, avec ou sans surplis (42, 44, 53). Les vêtements ecclésiastiques, endossés avec gaucherie, accusent par contraste l'allure souffreteuse ou ingrate des modèles et laissent resplendir sur des fonds verts et bleutés deux des couleurs souveraines de sa palette, les incarnats et les blancs. Comment dire la fraîcheur de ses blancs, nourris ou subtils, la variété triomphante des rouges, pourpres et carmins, résédas et cramoisis, qui culminent avec les Grooms et les Chasseurs (39, 43, 63). Soutine, à l'encontre des Fauves ou des Expressionnistes, n'exaspère jamais ses couleurs pour leur puissance décorative ou illustrative. Si fort qu'elles éclatent, elles demeurent toujours pétries de substance humaine

et de justesse réaliste. « Que sont les couleurs, demande le poète Hugo von Hofmansthal, si elles ne révèlent pas la vie intime des objets? »

Soutine a peint d'admirables portraits de femmes excentriques ou distinguées (34, 35, 45, 48), mais ses modèles préférés restent les gens de maison, les servantes en tablier d'office, les domestiques en livrée, les êtres de condition populaire liés à un état, à un métier, dont l'approche psychologique est à la fois plus trouble et plus fraternelle.

Comme beaucoup de ses coreligionnaires, il vouait à Rembrandt une admiration éperdue et fit plusieurs fois le voyage d'Amsterdam pour contempler La fiancée juive. C'est de Rembrandt que découlent directement, quoique posées par un modèle réel dont il ne pouvait, même dans un cas semblable, se passer, et qu'il mit un soin extrême à rechercher, les deux versions grandioses, en 1931, de la Femme au bain (55, 56). Hors ces œuvres exceptionnelles par la carrure et le rayonnement, où le sujet même, qu'il reprendra magnifiquement dans sa dernière année (100), oblige la femme à se dévoiler en partie, dans sa pudeur et dans sa majesté, comme l'incarnation de l'espèce entière, il n'existe qu'un seul Nu véritable de Soutine, en 1933, sur fond noir, à l'étrange lumière (64). Le modèle, à mi-corps, s'étonne du trouble qu'il provoque et qui suscite une facture inquiète, nerveuse, en son intransigeante véracité.

A partir de 1928, Soutine effectue de longs et réguliers séjours à Lèves, près de Chartres, dans l'accueillante demeure des Castaing, les amateurs et mécènes qui lui vouent un culte exclusif. Il en aime le parc aux recoins mystérieux, la ferme attenante où s'ébattent les animaux que ses pinceaux fixent avec une ingénuité primitive, les échappées sur la ville ou sur la campagne, y trouve, entre ses sombres errances, un havre de paix et de compréhension. Sans aliéner son indépendance ni sa sauvagerie — il se cachait pendant les visites et les réceptions —, il éprouvait une joie naïve à être admis dans un foyer de culture et de raffinement, à pénétrer de l'intérieur la vie française. Parmi les hôtes de Lèves, Maurice Sachs évoque parfois, dans ses chroniques, l'atmosphère des lieux. « Les deux fois où je vis Soutine, raconte-t-il, je fus ému par son regard doux et sauvage... Il avait, à la fois, de la noblesse et l'air traqué comme certains fiers animaux des solitudes que les pas de l'homme horrifient, mais qui ne dérogent ni à leurs lois secrètes, ni à la fierté de leur race... Je trouvai dans ses toiles une distorsion involontaire, terrible, subie avec effroi, et que tout son effort tentait d'assagir. »

Tel est en effet le sens de l'accomplissement final encore insoupçonné que

cette exposition doit pouvoir contribuer à mettre en lumière. Soutine, dont Chana Orloff s'aperçut un jour qu'il savait par cœur et pour lui seul Pouchkine, une des voix suprêmes du monde, et s'enchantait à la musique de Bach, était aussi fasciné par les combats de boxe et leur implacable rigueur. Par un rapprochement de son esprit métaphorique, il y voyait en action la statuaire antique qu'il admirait de plus en plus exclusivement et à la perfection de laquelle il aspirait, selon les moyens de la couleur et de son rythme organique. Si l'on regarde attentivement, sans préjugé, rien peut-être dans l'art contemporain n'évoque mieux les archaïques grecs que ses derniers tableaux de figures quand il conduit à la maîtrise classique son exaltation passionnée. Quelle densité plastique et quelle frémissante justesse dans les visages de Jeanne (54) ou de Charlot (58), saisis au plus aigu de leur tension : la puissance interne de Daumier et la vivacité de Lautrec s'y conjuguent tout à coup.

Parmi ses réussites, il faut mentionner, sur les traces de Corot, de merveilleux portraits d'enfants (78, 90, 99), et suggérées par Courbet, des études d'animaux, L'âne (67, 68), Le petit veau (69), auxquels la réduction d'échelle ajoute à la saveur franciscaine une préciosité de miniature.

En été 1939, la guerre surprend Soutine à Civry, village de l'Yonne, près d'Avallon; il y peint, sous le choc des événements, des paysages bouleversés : Jour de vent à Auxerre (80), Retour de l'école après l'orage (82) que traversent, courant et se donnant la main, deux silhouettes d'enfants vivement enlevées sur l'étendue tempétueuse. Un peu plus tard il se cache en Touraine à Champigny-sur-Veuldre, près de Chinon. Malgré sa situation difficile et sa santé ruinée, il ne cesse de peindre ses motifs favoris, les animaux, les enfants, les arbres. Le culte des arbres, un des plus anciens et des plus universels, se perpétuait encore à la fin du siècle dernier dans la forêt lithuanienne et son emprise quasi religieuse semble marquer Soutine. En 1929, il donne plusieurs versions luxuriantes du fameux Arbre de Vence (46, 47), le frêne gigantesque au tronc cerclé de fer qui protège les maisons incurvées de la place, à l'entrée du vieux bourg.

A Chartres, où la cathédrale elle-même est une forêt dont il montre la façade sublime aux deux flèches inégales (60, 61), de hautes voûtes de feuillage dressent leurs arceaux touffus sur les franges lumineuses de l'air. Mais c'est surtout dans la campagne, autour de Civry et de Champigny, que se multiplient, durant les derniers mois, d'incomparables paysages d'arbres sous lesquels circulent des figurines d'animaux et des personnages rustiques.

Irradié dans l'espace et d'âge immémorial, l'arbre est l'image par excellence

du système cosmique et le symbole inépuisable de la vie renouvelée. Il participe de tous les éléments, rythme le cours des saisons, vibre aux moindres inflexions de l'atmosphère. Soutine représente tantôt des géants isolés, déployant leurs vastes couronnes où s'engouffre le tumulte des vents (96), tantôt des massifs élancés qui tressent de flexibles réseaux sur un ciel tendre et laiteux (91, 93, 94). Son lyrisme éperdu se décante et s'amplifie en épousant, dans ces ultimes chefs-d'œuvre, les ondulations de l'espace et de la lumière, en nuançant, selon la saison, l'heure et le vent, les variations infinies de cette chair végétative soustraite aux passions humaines mais parcourue, des racines à la cime, par le flux universel. Sur un registre dominant de bleus et de verts rompus de blancs, qui succèdent aux rouges anciens, la couleur est menée à son plus souple épanouissement, fusion parfaite entre l'âme de l'artiste et la sève de la nature. Le souffle visionnaire est inséparable de la fidélité réaliste au caractère du terroir. « Comme c'est bien chez nous », s'exclamèrent un jour des paysans qui, malgré lui, surprirent le peintre à son travail. L'humble remarque toucha Soutine beaucoup plus que les éloges des connaisseurs.

Enfin, le thème médiéval de la mère et de l'enfant, liés l'un à l'autre comme l'arbre humain à la vie, et traité dans ses débuts, réapparaît alors magnifiquement dans son œuvre (98) et s'achève en émouvante Maternité (97).

Jean Leymarie.

Les organisateurs expriment leur profonde gratitude à tous les prêteurs publics et privés désignés au catalogue quand ils n'ont pas désiré garder l'anonymat, et tout particulièrement à Madame Madeleine Castaing et à Monsieur Jacques Guérin, amateurs passionnés sans le concours desquels le génie de Soutine ne pouvait être révélé dans toute son ampleur.

... Soutine est peut-être, depuis Rembrandt, le peintre chez lequel le lyrisme de la matière a le plus profondément jailli d'elle, sans tentative aucune d'imposer à la peinture, par d'autres moyens que la matière, cette expression surnaturelle de la vie visible qu'elle a charge de nous offrir. Ce qui est plus surprenant, c'est son autre passion, la sculpture grecque, c'est-à-dire, en un sens, l'opposé de celle-là. Ne vous y trompez pas. Ce double amour n'est pas contradictoire. Il est une confirmation des deux instincts qui l'animent : restituer la matière dans ses profondeurs palpitantes, redresser peu à peu cette anarchie formelle qui donne à ses toiles un aspect de chaos où lignes et volumes se brouillent, débordent les uns sur les autres, visages monstrueux, bouillis, bosselés de meurtrissures, ravinés de trous, maisons de travers, comme gondolées par l'orage, paysages qui semblent peints au cours d'un tremblement de terre, monde jeté sans ordre apparent sur la toile, mais si riche et flamboyant qu'une grande espérance en monte, comme d'un nouveau-né gluant de sanies et de sang. On s' imagine que Soutine déforme pour déformer, par une sorte de perversion qui cherche à étonner, sinon à indigner le spectateur. Erreur grave. Il souffre devant ces toiles trop informes où son merveilleux univers titube comme à l'intérieur de lui-même. Chez lui, il les lacère avec rage. Chez le marchand il les rachète, les emporte pour les détruire. Une passion de la mesure et de la proportion exactes, de l'équilibre architectonique et même anatomique le tourmente, et c'est justement là qu'il faut chercher la source de ces forces contradictoires qui l'écartèlent sans merci.

Elie Faure
Soutine, 1929
pages 5-6.

Il ne faut pas confondre la matière avec son écorce, l'aspect premier des choses avec leur vie intime qui se transmet par l'alchimie spontanée de la grâce. Bien peu d'hommes ont possédé cette divination qui perçoit dans l'objet et introduit dans l'œuvre, par le moyen de la matière seule, et indépendamment de tout artifice de dessin, de perspective, de suggestion ou de symbole, ce mouvement atomique secret qui la prolonge dans la durée en lui conférant la vie et la réintègre dans l'univers dont elle devient un fragment. Hors cette matière là, battant de pulsations internes, il ne saurait exister de véritable « peinture », d'organisme ensanglanté résumant, dans sa substance, l'organisme universel. On m'accusera de manquer de « spiritualité » si j'écris que la matière, en peinture, *est toute la peinture*, par conséquent tout l'esprit. Mais je l'écris quand même, étant sûr d'avoir raison. Je sais que si ce feu brûle au foyer de la matière, aussi vile qu'elle soit, il rayonnera jusqu'aux limites de l'espace spirituel, étant l'étincelle de Dieu. Soutine est l'un des rares peintres « religieux » qu'ait connu le monde, parce que la matière de Soutine est l'une des plus charnelles que la peinture ait exprimée.

J'insiste, car il le faut. On ne comprendra pas Soutine si l'on ne part guidé par lui, avec l'humilité qu'exige la présence du génie, de cet objet poignant de son désir. Ces amas sanglants, poulets morts, lapins étripés, bœufs écorchés, viande crue, qu'il paraît peindre avec leurs muscles, leurs os, leur graisse, leur sang malaxés ensemble, leurs aponévroses bleuissantes, ces mille moires ou macules qui rampent en s'interpénétrant sur les profondeurs nourrissantes où stagnent les humeurs suspectes, il faut se garder de les confondre avec la cuisine de palette chère aux peintres anglais. Il ne faut pas voir uniquement en eux ces harmonies flottantes de l'espace

que captent les peintres d'Espagne pour en caresser l'horreur de leur sol, l'horreur de leur misère, l'horreur d'un ascétisme qui calcine les os, brûle les nerfs, mange leurs cendres. Ni l'expression d'une tragédie morale trouvant, comme chez Delacroix, son aliment dans les associations, les chocs, les contrastes héroïques ou funèbres des mouvements de la couleur. Le mystère de la plus grande peinture y éclate, chair qui est plus chair que la chair, nerfs qui sont plus nerfs que les nerfs, bien qu'ils soient peints avec des fleuves de rubis, du soufre en feu, des gouttelettes de turquoises, des lacs d'émeraude écrasés avec des saphirs, des traînées de pourpre et de perle, une palpitation d'argent qui frôle et brille, une flamme inouïe qui tord les profondeurs de la matière après avoir fondu ses mines de bijoux. Qu'un bœuf ouvert rutilé comme les trésors de Golconde, que les insectes et les oiseaux étincelants et l'embrasement des tropiques y roulent en torrents dans la pourriture prochaine et que cela soit de la viande ensanglantée, là est l'esprit. Vision tragique. Car elle n'expose pas, comme on le dit ou le croit de la tragédie en général, la lutte entre l'esprit et la matière, mais bien, dans un éclair de lyrisme désespéré, l'indissoluble union de la matière et de l'esprit.

Elie Faure
Soutine, 1929
pages 4-5

... C'est dans la viande déjà morte qu'il trouve sa joie sensuelle. Mais il faut tout de même que cette viande ait saigné, qu'on voie encore perler des larmes rouges au niveau des plumes arrachées, qu'il surprenne des taches suspectes affleurant sous l'or de la peau, que les gemmes vertes ou bleues de ce qui reste des ailes se teignent de pourpre gluante. Il pend ses volailles mortes par le cou, le bec ouvert, la langue et l'œil saillants, les corruscations merveilleuses des crêtes et des fanons gonflées encore et suintantes des sucres à jamais figés. Parfois, elles sont clouées des deux ailes, le cou pendant, leur nudité molle et chaude éclaboussée de taches rouges, et font songer à quelque crucifixion liturgique pour je ne sais quel holocauste aux appétits sacrés de l'animal humain. Cruauté qui ne vient pas de l'esprit, mais du cœur, obéissance aux forces inexorables qui nous rivent aux nécessités de la mort.

Elie Faure
Soutine, 1929

page 10

Ses paysages et ses portraits de cette époque-là [après la guerre] étaient sans mesure. On aurait dit qu'il peignait dans un état d'affolement lyrique. Le sujet (selon l'expression consacrée, mais au pied de la lettre) débordait le cadre. Une si grande fièvre était en lui qu'elle déformait tout à l'excès. Les maisons quittaient terre, les arbres semblaient voler.

Maurice Sachs

Contre les peintres d'aujourd'hui

N.R.F., juillet 1934, p. 39.











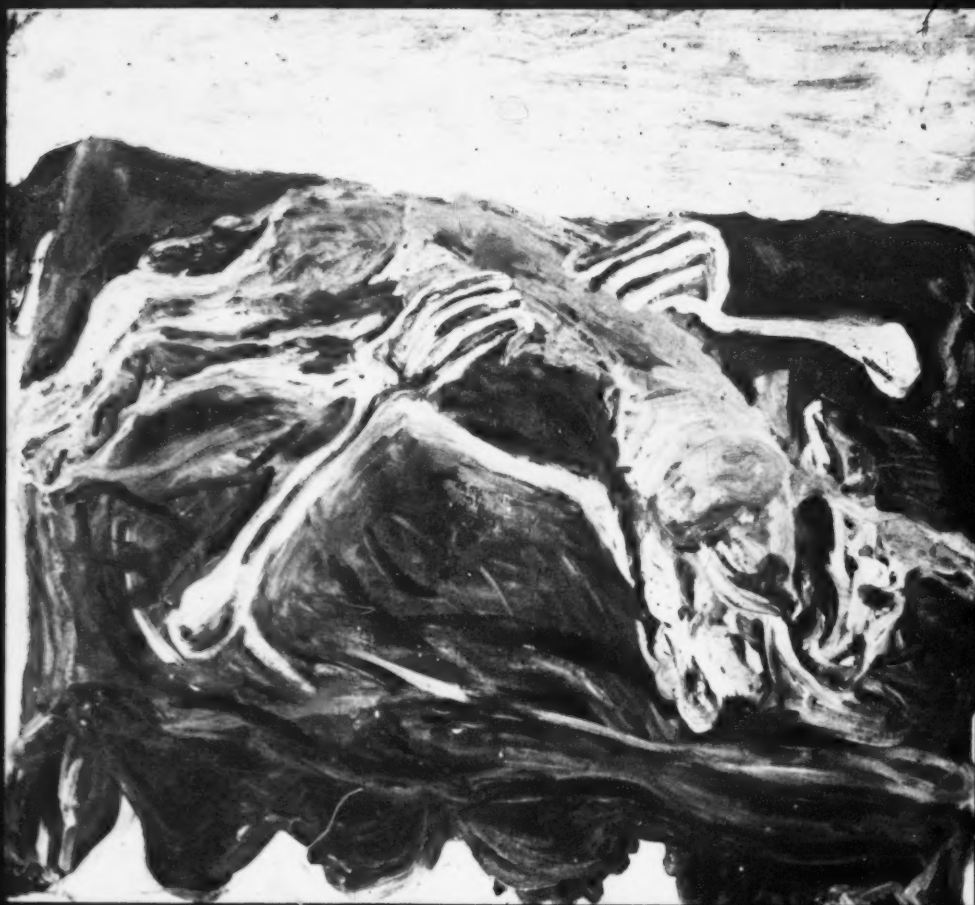




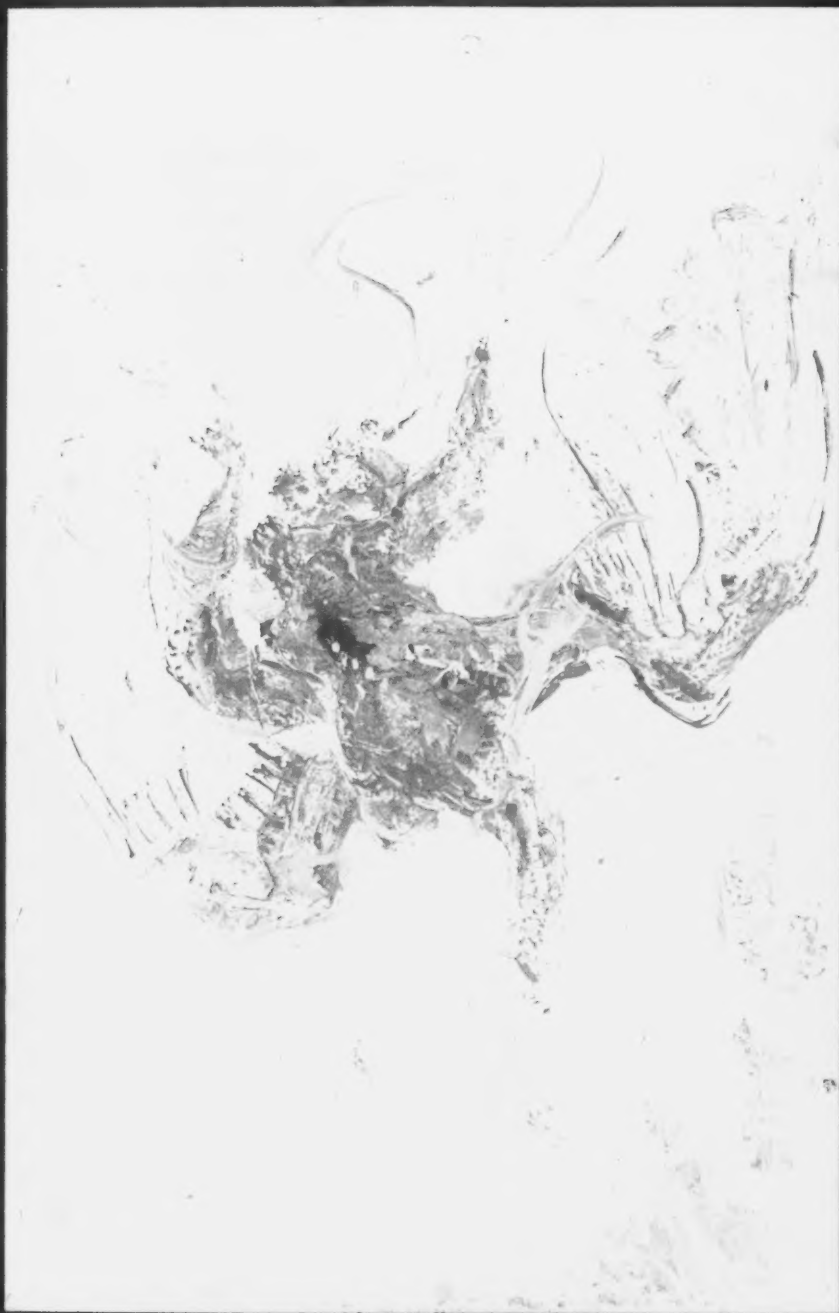


























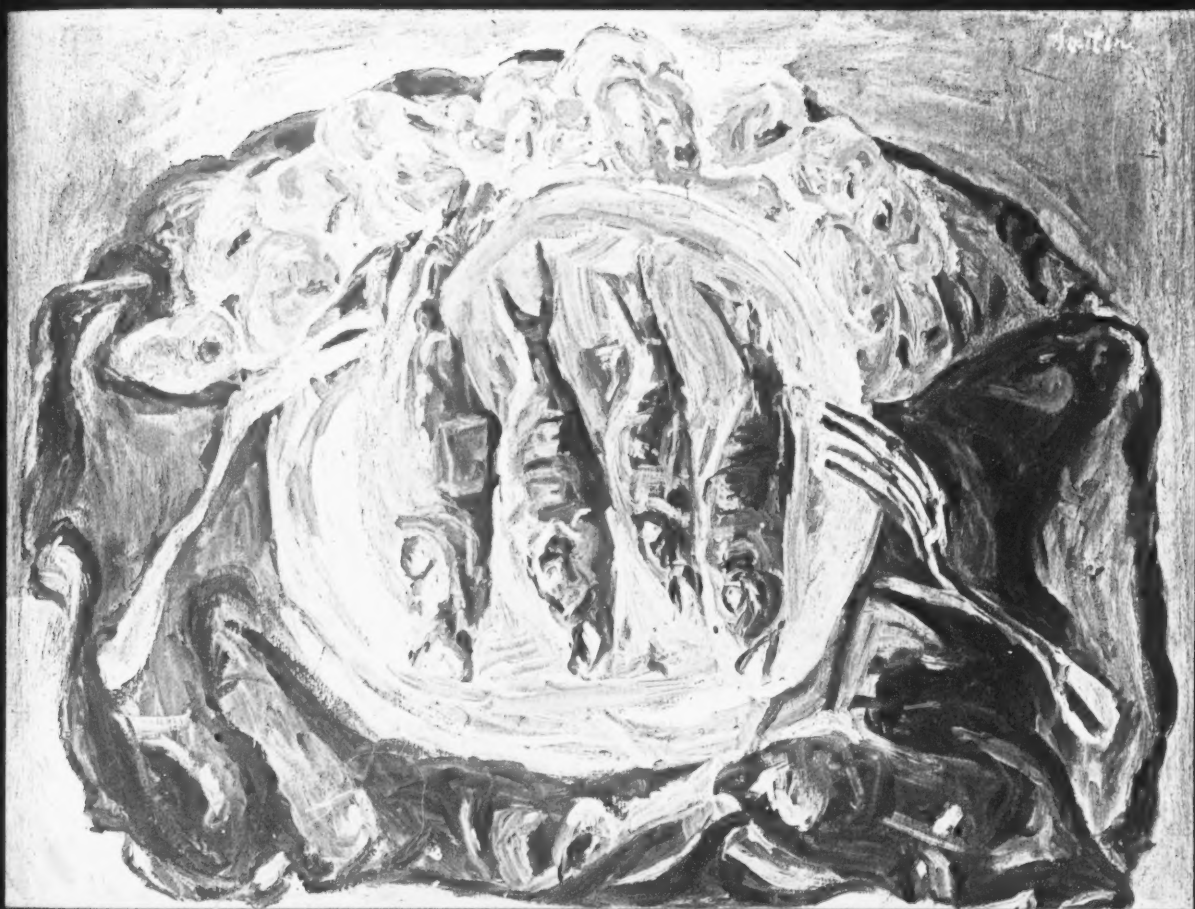








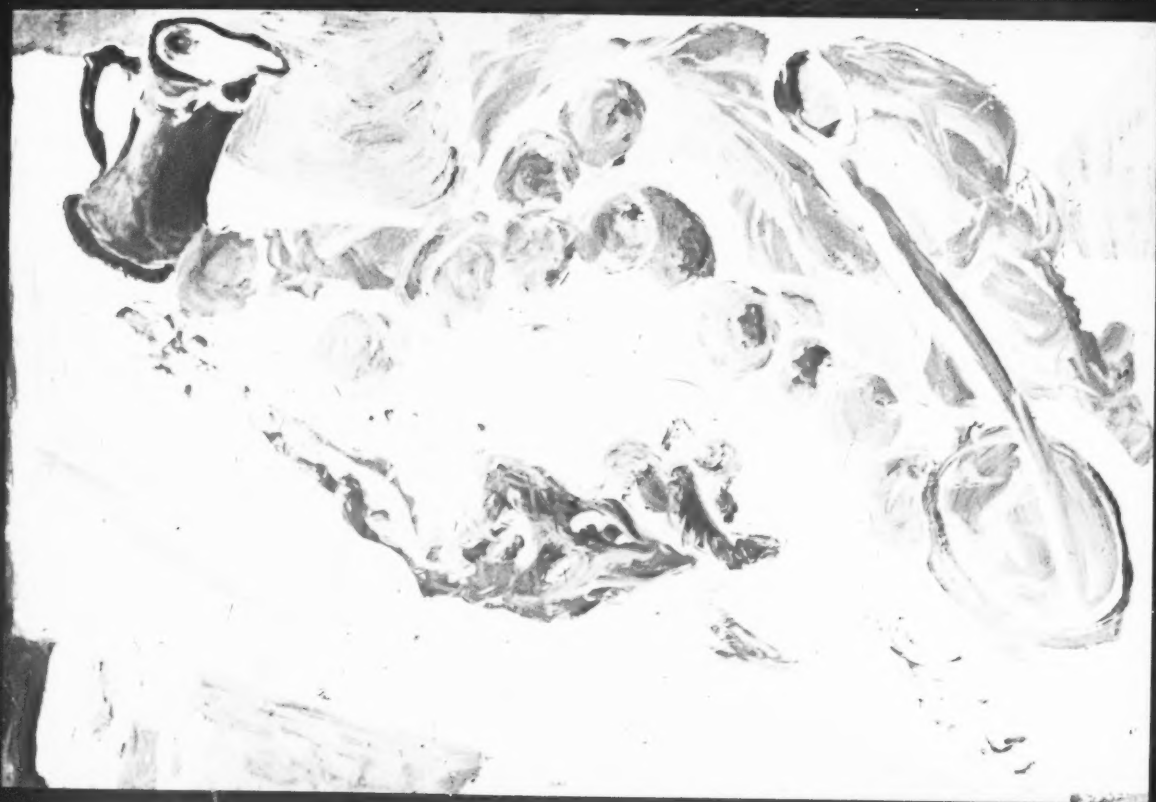


















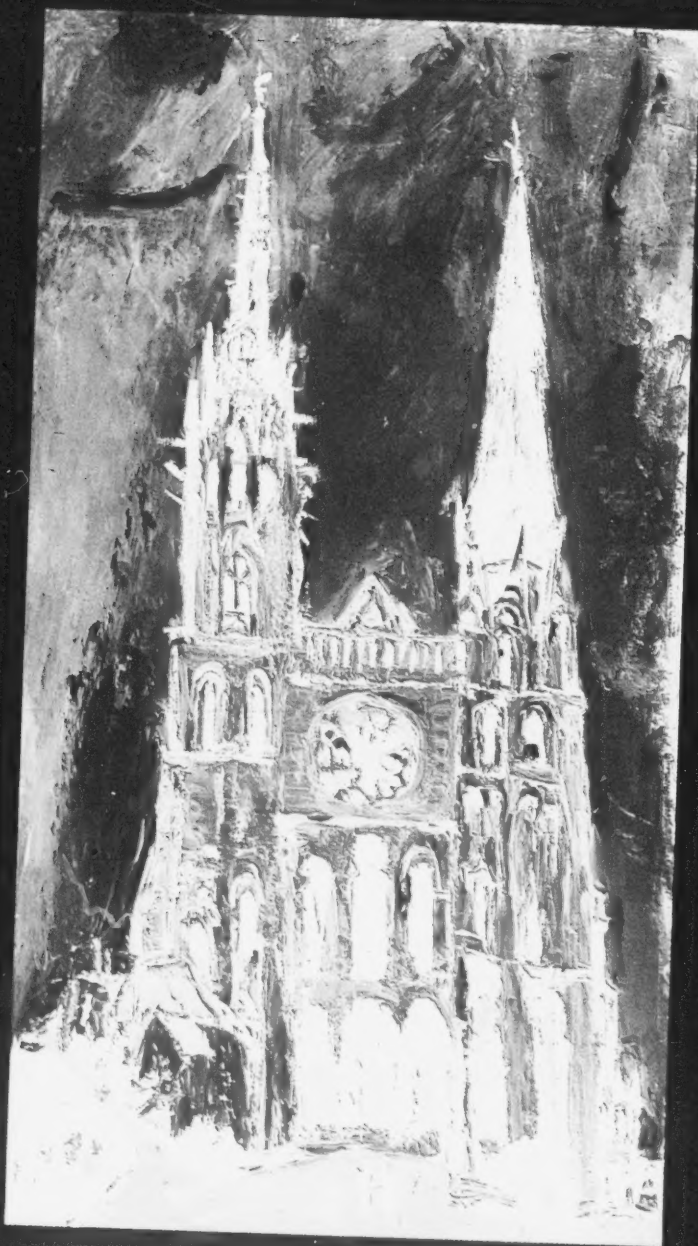




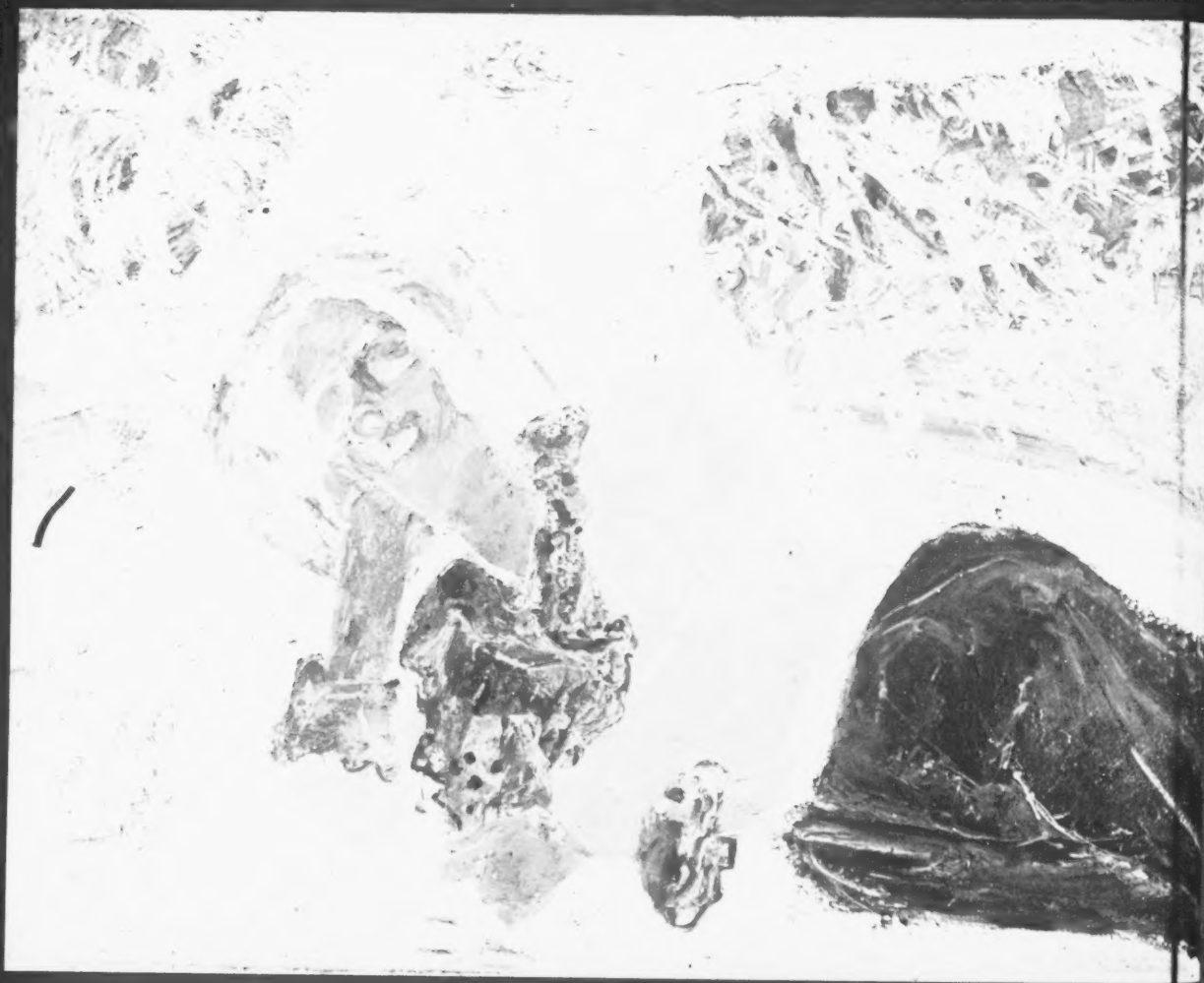






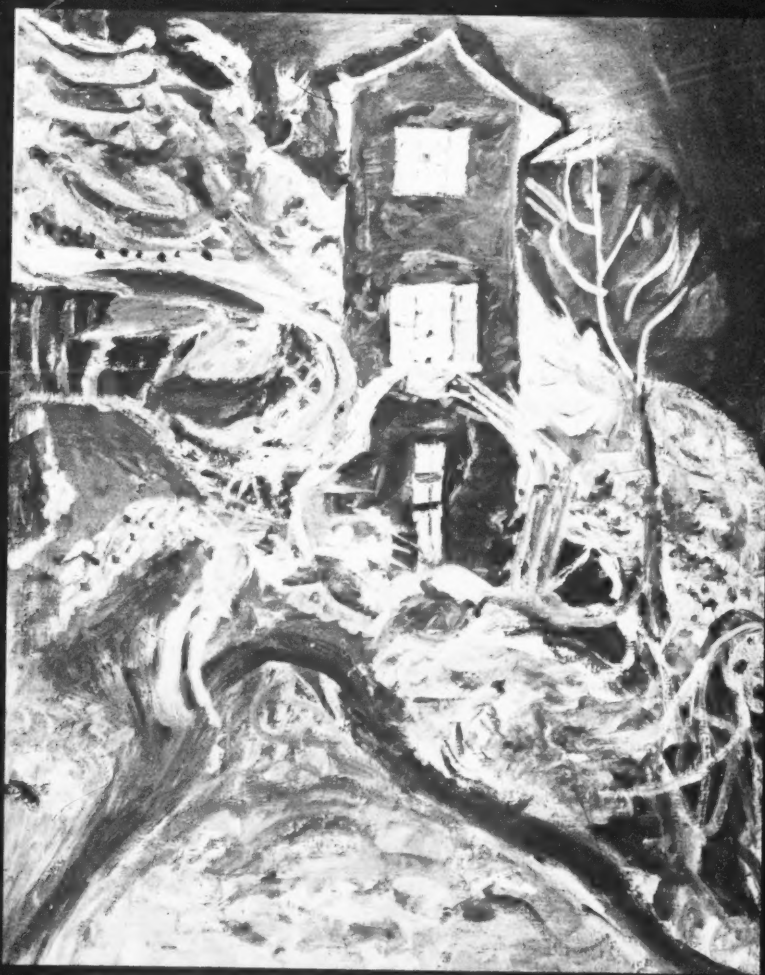












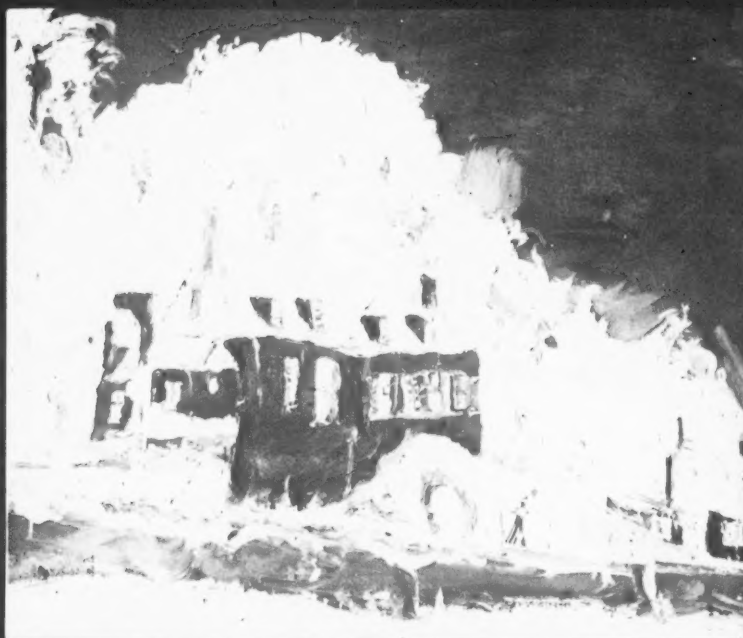




















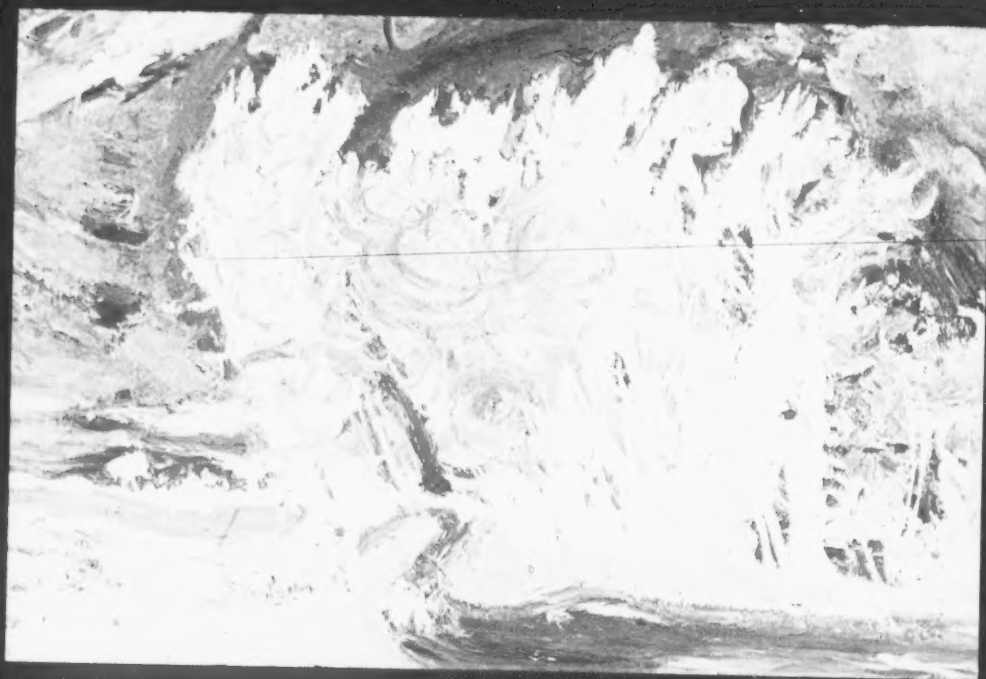




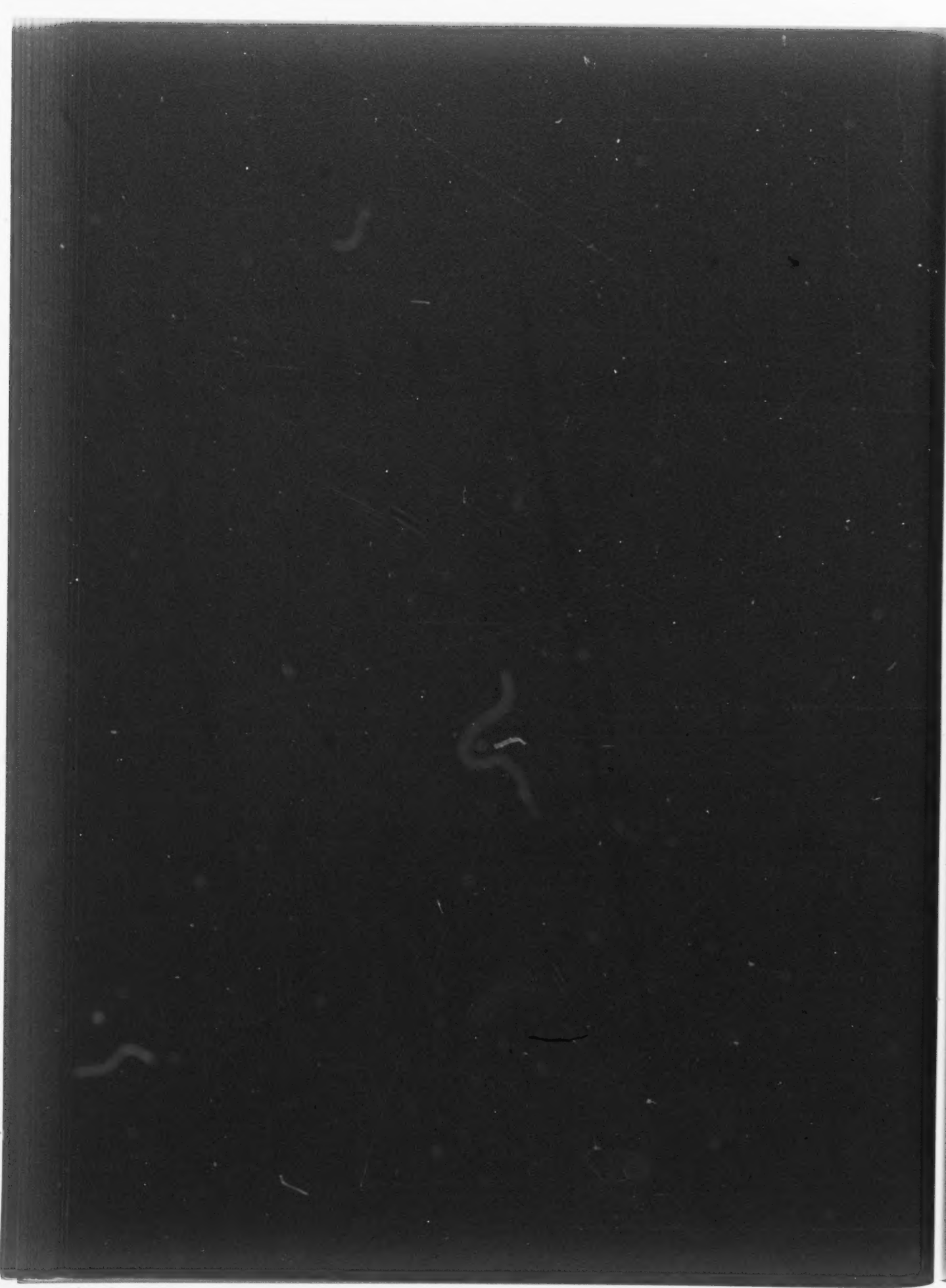








CATALOGUE



1 Ateliers à la cité Falguière

1914

Huile sur toile

65 × 50

Signé en bas à gauche : *C. Soutine*

HISTORIQUE

Oscar Mietchaninoff, New York

Pierre Matisse Gallery, New York

Alex Maguy, Paris

EXPOSITIONS

1950-51, New York, Cleveland

BIBLIOGRAPHIE

Wheeler, repr. p. 32

Serouya, repr.

Courthion, repr. coul. p. 19, cat. 177 A

Galerie Chozo Yoshii, Tokyo

2 Harengs et bouteille

dit aussi

Les harengs et la bouteille de Chianti

1915-16

Huile sur toile

68 × 40

Signé en bas à droite

HISTORIQUE

Acquis de l'artiste

EXPOSITIONS

1959, Paris, n° 40

BIBLIOGRAPHIE

Castaing, Leymarie, repr. pl. 11

Courthion, cat. 178 B

Collection particulière, Paris

3 Nature morte aux harengs

Vers 1916

Huile sur toile

65 × 48,5

Signé en bas à droite : *C. Soutine*

EXPOSITIONS

1956, Paris, n° 2

1959, Paris, n° 4

BIBLIOGRAPHIE

Faure, repr. pl. 1

Cogniat, repr. pl. 1

Castaing, Leymarie, repr. p. 21

Serouya, repr. pl. v

Courthion, repr. p. 30, cat. 178 A

Mme Katia Granoff

4 La femme au rocking-chair

1916

Huile sur toile

60,7 × 45

Signé en bas à droite

Collection particulière, Paris

5* Glaïeuls

Vers 1918

Huile sur toile

64 × 44

Signé en bas à gauche

EXPOSITIONS

1952, Venise, n° 30

1966, Paris, n° 124

BIBLIOGRAPHIE

Waldemar George, repr. pl. 8

Serouya, repr. pl. 11

Courthion, cat. 192 B

Musée du Louvre, Paris, legs Walter-Guillaume

6* Paysage

1919

Huile sur toile

65 × 82

Signé en bas à droite

EXPOSITIONS

1961, Turin, *De Boldini à Pollock*, n° 99, repr. coul.

1963, Rotterdam, Museum Boymans Van Beuningen, *Le Paysage français de Cézanne à nos jours*, n° 83, repr. n° 36

BIBLIOGRAPHIE

Cogniat, repr. pl. III

Galerie Rosengart, Lucerne

7* Le village de Cagnes

dit aussi

Maisons à Cagnes

Vers 1919

Huile sur bois

55,5 × 47,5

Signé en bas à gauche

HISTORIQUE

Dr Soubiès, Paris

Bernheim-Jeune, Paris n° 25243

Vente Galerie Charpentier, 18 mars 1959

EXPOSITIONS

- 1960, Genève, Musée de l'Athénée,
L'École de Paris, n° 84
 1963, Londres, Edinburgh, n° 30, repr.
 coul. pl. 15
 1964, Lausanne, Palais de Beaulieu,
Chefs-d'œuvre des Collections suisses, repr.
 p. 304
 1967, Paris, Musée de l'Orangerie, *Chefs-
 d'œuvre des Collections suisses*, n° 211
 1970, Paris, Munich, n° 55, repr.

BIBLIOGRAPHIE

- Faure, repr. pl. 6
 Forge, repr. pl. 25
 Courthion, cat. 229 C
*George Waechter Memorial Foundation,
 Genève*

8* L'escalier rouge

- Vers 1920
 Huile sur toile
 73 × 54
 Signé en bas à droite
 HISTORIQUE
 Georges Aubry, Paris
 BIBLIOGRAPHIE
 Lassaigue, pl. 4
 Serouya, repr. pl. III
Mme Katia Granoff

9 La fille de ferme

- Vers 1921
 Huile sur toile
 80 × 44,5
 Signé en haut à droite : *C. Soutine*
 EXPOSITIONS
 1945, Paris, n° 20
 1950-51, New York, Cleveland
 1953, Rhode Island School of Design
 1956, Chicago
 1967, New York, Wildenstein and Co
 BIBLIOGRAPHIE
 Wheeler, repr. p. 53
 Lassaigue, repr. pl. 1
 Castaing, Leymarie, pl. III
 Courthion, repr. coul. p. 39, cat. 189 C
Dr et Mrs William Rosenthal

10* La colline à Céret

- Vers 1921
 Huile sur toile
 73 × 54
 Non signé, non daté
 HISTORIQUE
 Sydney Janis, New York
 M. Mrs A.A. Juviler, New York
 M. Mrs Sellin, New York

EXPOSITIONS

- 1950-51, New York, Cleveland
 1952, Venise, n° 4
 1963, Londres, Edinburgh, n° 16, repr.
 pl. 7
 1968, Los Angeles, n° 16, repr. p. 26,
 coul. p. 67
 1969, New York, n° 4
 BIBLIOGRAPHIE
 Wheeler, repr. p. 44
 Forge, repr. pl. 13
Perls Galleries, New York

11* Le lapin aux fourchettes

- 1921-22
 Huile sur toile
 66 × 64,5
 Signé en bas à gauche
 BIBLIOGRAPHIE
 Courthion, cat. 208 C
Mme Bing

12* Le petit pâtissier

- Vers 1922
 Huile sur toile
 72 × 44
 Signé en bas à droite
 HISTORIQUE
 Léopold Zborowski, Paris
 EXPOSITIONS
 1950-51, New York, Cleveland
 1952, Venise, n° 9, repr.
 1959, Paris, n° 38, repr.
 1966, Paris, n° 127
 BIBLIOGRAPHIE
 Waldemar George, repr. pl. 5
 Wheeler, repr. p. 77
 Lassaigue, repr. 7
 Talphir, repr. p. 7
 Castaing, Leymarie, p. 20-21, repr. p. 19
 Serouya, repr. pl. v
 Courthion, cat. 255 H, 223 C
*Musée du Louvre, Paris, legs Walter-
 Guillaume*

13* Arbre couché

- 1922-23
 Huile sur toile
 60 × 81
 Non signé, non daté
 EXPOSITIONS
 1952, Venise, n° 25
 1959, Paris, n° 39
 1966, Paris, n° 129
 BIBLIOGRAPHIE
 Castaing, Leymarie, p. 32
 Serouya, repr. XVIII

Courthion, cat. 220 E

Musée du Louvre, Paris, legs Walter-Guillaume

14* Paysage de Cagnes

Vers 1922-23

HISTORIQUE

Henri Matisse, Paris

Marguerite Duthuit, Paris

Charles Jerdein, Londres

Mr Nathan Smooke, Beverly Hills

15* Le pâtissier au bonnet blanc
dit aussi

Le marmiton

1922-23

Huile sur toile

65 × 50

HISTORIQUE

Léopold Zborowski, Paris

Henri Bing, Paris

Paul Guillaume, Paris

Sir Alexander Korda, Londres

Vente Sotheby, Londres, 14 juin 1962

BIBLIOGRAPHIE

Waldemar George, repr.

Faure, repr. pl. 15

Courthion, repr. p. 37, cat. 214 B

Art de France IV, repr. coul. p. 213

Collection Jacques Guérin, Paris

16 Paysage à la route

Vers 1922-23

Huile sur toile

63,5 × 76,2

Non signé, non daté

EXPOSITIONS

1963, Londres, Edinburgh, n° 22

BIBLIOGRAPHIE

Forge, repr. pl. 18

Rex de C. Nan Kivell C.M.G., Londres

17* Portrait du sculpteur Miestchaninoff

1923

Huile sur toile

83 × 65

Non signé, non daté

HISTORIQUE

Oscar Miestchaninoff, New York

Legs de Madame Béatrice Miestchaninoff

au Musée national d'art moderne,

1972

EXPOSITIONS

1950-51, New York, Cleveland

BIBLIOGRAPHIE

Wheeler, repr. p. 59

Courthion, repr. p. 21, cat. 222 C

Musée national d'art moderne, Paris

18* La Gaude et les Baous

1923

Huile sur toile

60 × 73

Signé en bas à gauche

HISTORIQUE

Léopold Zborowski, Paris

Henri Bing, Paris

Georges Moos, Genève

EXPOSITIONS

1967, Paris, Musée de l'Orangérie, *Chefs-d'œuvre des collections suisses*, n° 303

BIBLIOGRAPHIE

Courthion, cat. 220 A

Collection particulière, Suisse

19* Paysage de Cagnes

1923-24

Huile sur carton sur masonite

54 × 65

Signé en bas à droite

HISTORIQUE

Acquis de l'artiste

EXPOSITIONS

1950-51, New York, Cleveland

BIBLIOGRAPHIE

Wheeler, repr. p. 63

Lassaigne, repr. 6

Castaing, Leymarie, pl. VII

Courthion, cat. 194 E

Collection particulière, Paris

20 La femme en rouge

Vers 1923-24

Huile sur toile

63,5 × 53,5

Signé en bas à droite

EXPOSITIONS

1950-51, New York, Cleveland

1951-52, U.S.A., exposition itinérante

1953, Rhode Island School of Design

1956, Chicago

1957, New York, Federation of Jewish Philanthropies

1963, Londres, Edinburgh, n° 24, repr. pl. 14

1967, New York, Wildenstein and Co

1968, Los Angeles, n° 41, repr. p. 94

1969, New York, n° 13

BIBLIOGRAPHIE

Wheeler, repr. p. 55

Lassaigne, pl. 5

Castaing, Leymarie, pl. IV

Forge, repr. pl. 21
 Serouya, repr. pl. IV
 Courthion, repr. coul. p. 71, cat. 214 C
 Art de France, IV, repr. coul. p. 207
Mr Edward Bakwin

21* Nature morte au morceau de viande crue

Vers 1924
 Huile sur toile
 54 × 65
 Signé en bas à gauche
 EXPOSITIONS
 1956, Paris, n° 40
 1959, Paris, n° 55
 1963, Londres, Edinburgh, n° 27, repr. pl. 16
 1964, Colmar, Musée d'Interlinden, *Fenêtre ouverte sur une collection privée*, n° 47
 1965, Paris, n° 31
 1968, Los Angeles, n° 56, repr. p. 110
 BIBLIOGRAPHIE
 Forge, repr. pl. 23
 Courthion, cat. 253 A
Pierre Lévy, Troyes

22* La raie à la bouilloire

Vers 1924
 Huile sur toile
 81,3 × 65,1
 Signé en bas à droite
 HISTORIQUE
 Paul Guillaume, Paris
 Jacques Doucet, Paris
 EXPOSITIONS
 1968, Los Angeles, n° 62, repr. p. 116
 BIBLIOGRAPHIE
 Faure, repr. pl. 13
 Waldemar George, repr.
 Raynal, repr. p. 150
 Courthion, p. 78, cat. 257 A
 L'art vivant, vol. VI, Raynal, p. 417, repr. p. 288
The Cleveland Museum of Art, Gift of Hanna Fund

23* La raie

Vers 1924
 Huile sur toile
 81 × 100
 Signé en bas à gauche
 HISTORIQUE
 Oscar Mietchaninoff, New York
 EXPOSITIONS
 1950-51, New York, Cleveland
 1968, Los Angeles, n° 64, repr. p. 118
 1969, New York, n° 9

BIBLIOGRAPHIE

Wheeler, repr. p. 75
 Courthion, cat. 257 C
Perls Galleries, New York

24* Le dindon

1924
 Huile sur toile
 97,5 × 63,2
 Signé en bas à gauche
 HISTORIQUE
 Valentine-Dudensing Gallery, New York
 EXPOSITIONS
 1944, Palm Beach, Society of the Four Arts
 1950-51, New York, Cleveland
 1955, Milwaukee, Jewish Community Center, *20th Century Art by Jewish Artists*
 1956, Chicago
 BIBLIOGRAPHIE
 Faure, repr. pl. 14
 Wheeler, repr. p. 71
 Serouya, repr. X, XI
 Courthion, repr. coul. p. 79, cat. 249 A
 The Art Institute of Chicago, *Winterbotham*, 1947, p. 39
The Art Institute, Chicago, The Joseph Winterbotham Collection

25 Le grand paysage de Cagnes

1924
 Huile sur toile
 73 × 91,5
 Signé en bas à droite
Collection Jacques Guérin, Paris

26* La route folle à Cagnes

1924
 Huile sur toile
 81 × 65
 Signé en bas à droite
 HISTORIQUE
 Henri Bing, Paris
 Hyordecy, Paris
 Pierre Berès, Paris
 EXPOSITIONS
 1945, Paris, n° 2
 BIBLIOGRAPHIE
 Courthion, repr. coul. p. 67, cat. 236 C
Galerie Pétrides, Paris

27* Le lièvre au volet vert

Vers 1924-25
 Huile sur toile
 81 × 54
 Signé en bas à droite

HISTORIQUE

Paul Guillaume, Paris

EXPOSITIONS

1953, Paris

1956, Paris, n° 41, repr.

1959, Paris, n° 67

1963, Londres, Edinburgh, n° 31

1964, Colmar, Musée d'Interlinden,
Fenêtre ouverte sur une collection privée,

n° 45

1965, Paris, n° 32

BIBLIOGRAPHIE

Forge, pl. 26 repr.

Courthion, cat. 254 E

Pierre Lévy, Troyes

28* Poisson et tomates

Vers 1925

Huile sur toile

85,1 × 64,1

Signé en haut à droite

HISTORIQUE

Poses, New York

EXPOSITIONS

1950-51, New York, Cleveland

1963, Londres, Edinburgh, n° 32, repr.

coul. pl. 17

BIBLIOGRAPHIE

Wheeler, repr. p. 69

Castaing, Leymarie, pl. vi

Forge, repr. pl. 27

Courthion, repr. coul. p. 81, cat. 253 E

Dr et Mrs Ernest Kafka

29* Le bœuf

1925

Huile sur toile

115 × 66

Signé en bas à gauche

HISTORIQUE

Jos Hessel, Paris

P.A. Regnault (1938-58)

EXPOSITIONS

1935-36, Paris, *Naissance de l'expressionnisme*, n° 137

1956, Paris, n° 24

1958, Bruxelles, *Cinquante ans d'art moderne*, n° 309

1963, Darmstadt, *Zeugnisse der Angst in der modernen Kunst*, s.n.

1968, Los Angeles, n° 66, repr. coul. p. 120

BIBLIOGRAPHIE

Wheeler, p. 68

Szitty, p. 64-65

Castaing, Leymarie, p. 24

Courthion, cat. 238 E

Stedelijk Museum, Amsterdam

30* Le bœuf

1925

Huile sur toile

202 × 114

Signé en bas à droite

HISTORIQUE

Léopold Zborowski, 1932

EXPOSITIONS

1935, Paris, Petit Palais, cat. n° 284

1946, Zurich, Kunsthaus, n° 199

BIBLIOGRAPHIE

Waldemar George, repr.

Dorival, *Les Peintres du XX^e siècle*,

Paris, Tisné, vol. II, repr. p. 41

Fabbri, *Culture Illustrata*, repr., p. 1528

Courthion, cat. 241 C

Musée de peinture et de sculpture, Grenoble

31* Le bœuf

1925

Huile sur toile

140,4 × 107,7

Signé en bas à gauche

HISTORIQUE

Paul Guillaume (achat à l'artiste)

EXPOSITIONS

1950-51, New York, Cleveland

1952, Venise, n° 11

1963, Londres, Edinburgh, n° 34, repr.

pl. 19

BIBLIOGRAPHIE

Wheeler, repr. p. 67

Szitty, p. 65

Castaing, Leymarie, repr. pl. XIII

Forge, repr. pl. 28

Serouya, repr. pl. VIII

Courthion, repr. coul. p. 77, cat. 240 A

Albright-Knox Art-Gallery, Buffalo

32* La volaille

Vers 1925-26

Huile sur carton parqueté

125 × 80

Non signé, non daté

HISTORIQUE

Collection Matsukata

EXPOSITIONS

1959, Varsovie, Cracovie

1970, Munich, Paris, n° 56

BIBLIOGRAPHIE

Bernard Dorival, « Nouvelles acquisitions », *Revue des arts*, avril-mai 1959,

p. 224, fig. 6

Musée national d'art moderne, Paris

33* Nature morte à la dinde

1926
Huile sur toile
54 × 81
Signé en bas à droite
EXPOSITIONS
1953, Paris
1956, Paris, n° 19, repr.
1959, Paris, n° 79, repr.
1964, Colmar, Musée d'Interlinden,
Fenêtre ouverte sur une collection privée,
n° 46
1965, Paris, n° 33, repr. pl. 15
1968, Los Angeles, n° 60, repr. p. 114
1970, Strasbourg, château des Rohan,
Europe 1925, n° 197, repr. coul. pl. 2
BIBLIOGRAPHIE
Cogniat, n° 19
Forge, repr. pl. 31
Courthion, cat. 248 E
Pierre Lévy, Troyes

34* La femme au chapeau

1926
Huile sur toile
73 × 50
Non signé, non daté
HISTORIQUE
L. Zborowski, Paris
Netter, Paris
BIBLIOGRAPHIE
Waldemar George, repr.
Serouya, repr.
Courthion, cat. 212 C
Collection particulière, Suède

35* La femme au collier vert

Vers 1926
Huile sur toile
90,2 × 81,4
Signé en bas à droite
HISTORIQUE
Jacques Guérin, Paris
Knoedler and Co, Paris, New York
EXPOSITIONS
1968, Los Angeles, n° 47, repr. coul.
p. 100
1968, Jérusalem
Mr et Mrs Sydney R. Barlow

36* Les poulets à la nappe blanche

1926-27
Huile sur toile
51,5 × 72
Signé en bas à gauche

BIBLIOGRAPHIE
Cogniat, n° 33
Courthion, repr. p. 86, cat. 249 B
Pierre Matisse Gallery, New York

37 Le petit quartier de mouton

Vers 1927
Toile marouflée sur panneau parqueté
23,5 × 33
Signé en haut à gauche
Collection particulière, Paris

38 Le grand bœuf

Vers 1927
Huile sur toile
129 × 74,5
Non signé, non daté
Collection Jacques Guérin, Paris

39* Le maître d'hôtel

1927
Huile sur toile
60 × 49,5
Non signé, non daté
Collection particulière, Paris

40 Portrait de Ceretti

1927
Huile sur toile
54,5 × 46
Signé en haut à droite
Collection particulière, Paris

41 Poulet

Vers 1927-28
Huile sur toile
86 × 52
Signé en bas à droite : C. Soutine
Collection particulière, Paris

42* Le grand enfant de chœur

1927
Huile sur toile
100 × 55
Non signé, non daté
EXPOSITIONS
1950-51, New York, Cleveland
1962, Paris, Galerie Max Kaganovitch,
Œuvres choisies du XX^e siècle
BIBLIOGRAPHIE
Faure, repr. pl. 26
Wheeler, repr. p. 84
Lassaigne, repr. 9

Castaing, Leymarie, pl. VIII
Courthion, repr. p. 90, cat. 237 C
Collection Mme Castaing, Paris

43* Le groom
dit aussi
Le chasseur

1928
Huile sur toile
98 x 80
Signé en haut à droite
HISTORIQUE
Léopold Zborowski, Paris
Collection Matsukata
EXPOSITIONS
1968, Washington, Boston
BIBLIOGRAPHIE
Waldemar George, repr.
Cogniat, repr. pl. 7
Forge, repr. pl. 32
Courthion, repr. p. 277 C
Bernard Dorival, *L'École de Paris au Musée national d'art moderne*, Paris, Somogy, 1961, repr. p. 217
Musée national d'art moderne, Paris

44* Enfant de chœur

1928
Huile sur toile
69 x 49
Signé en bas à droite
EXPOSITIONS
1950-51, New York, Cleveland
1952, Venise, n° 13
1959, Paris, n° 88, repr.
1966, Paris, n° 140
BIBLIOGRAPHIE
Wheeler, repr. p. 85
Talpir, repr. p. 15
Castaing, Leymarie, p. 26, pl. IX
Serouya, repr. XII
Courthion, repr. p. 82, cat. 259 G
Musée du Louvre Paris, legs Walter-Guillaume

45* Portrait de Madeleine Castaing

Vers 1928
Huile sur toile
100 x 73,4
Non signé, non daté
HISTORIQUE
Adélaïde Milton de Groot
Dépôt au Museum of Modern Art, New York
EXPOSITIONS
1950-51, New York, Cleveland
1955, Hatford, Wadsworth Atheneum
1958, New York, Perls Galleries

1958-59, Columbus, Columbus Gallery of fine Arts
1963, Londres, Edinburgh, n° 40, repr. pl. 24
1968, Los Angeles, n° 53, repr. p. 107
BIBLIOGRAPHIE
Faure, pl. 27
Wheeler, repr. p. 95
Forge, repr. pl. 35
Courthion, repr. p. 151, cat. 271 D
Metropolitan Museum of Art, New York, Bequest of Adélaïde Milton de Groot, 1967

46* L'arbre de Vence

1929
Huile sur toile
81,3 x 61,6
Non signé, non daté
HISTORIQUE
Castaing, Paris, 1933
EXPOSITIONS
1935, Chicago
1945, Boston
1950-51, New York, Cleveland
1968, Los Angeles, n° 73, repr. p. 127
1968, Jérusalem
BIBLIOGRAPHIE
Wheeler, repr. p. 103
Castaing, Leymarie, repr. pl. XXI
Mrs Wescott, New Jersey

47 L'arbre de Vence

1929
Huile sur toile
65 x 93
Non signé, non daté
HISTORIQUE
Acquis de l'artiste
BIBLIOGRAPHIE
Castaing, Leymarie, pl. XX
Courthion, cat. 274 D
Collection Mme Castaing, Paris

48* Maria Lani

1929
Huile sur toile
73,3 x 59,7
Signé en bas à droite
HISTORIQUE
Sam A. Lewisohn
EXPOSITIONS
1933, New York, MOMA, *Summer Exhibition : Painting and Sculpture*
1946, New York, MOMA, *Paintings from New York private collections*
1950-51, New York, Cleveland
1954, New York, MOMA, *XXVth Anniversary Exhibition*

1955, Hartford, Wadsworth Atheneum
 1960, New York, MOMA, *Portraits from the Museum of Modern Art*
 1961, Minneapolis, Minneapolis Institute of Arts, *Portraits from the Museum of Modern Art*
 1968, Los Angeles, n° 54, repr. p. 108
 BIBLIOGRAPHIE
 Faure, repr. pl. 30
 Wheeler, repr. p. 94
 Castaing, Leymarie, pl. XIX
 Serouya, repr. pl. VII
 Courthion, cat. 272 A
Museum of Modern Art, New York, Mrs Sam A. Lewisohn Bequest, 1954

49* Femme accoudée

1929
 Huile sur toile
 64 × 54
 Signé en bas à droite
 HISTORIQUE
 Castaing (achat à l'artiste)
 EXPOSITIONS
 1959, Paris, n° 78
 BIBLIOGRAPHIE
 Faure, repr. pl. 31
 Courthion, cat. 270 C
Collection particulière, Paris

50 Garçon en bleu

Vers 1929
 Huile sur toile
 76,2 × 50,8
 Signé en haut à droite
 HISTORIQUE
 Madeleine Castaing, Paris
 Mrs Lloyd Bruce Wescott
 EXPOSITIONS
 1935, Chicago, n° 19
 1945, Boston, n° 45
 1950-51, New York, Cleveland, cat. p. 113, repr. p. 92
 1952, Venise, n° 14
 1956, Chicago, n° 53
 1959, Paris, n° 105, repr.
 1960, New York, n° 86, repr.
 1963, Londres, Edinburgh, n° 42, repr. coul. pl. 25
 1969, New York, n° 19
 BIBLIOGRAPHIE
 Wheeler, repr. p. 23
 D'Ancona, repr. p. 57, 1952
 Lassaigue, pl. 16
 Castaing, Leymarie, pl. XVII
 Courthion, cat. 268 B
Mr et Mrs Ralph F. Colin, New York

51 Les grands prés de Chartres

1930
 Huile sur toile
 76 × 65
 Non signé, non daté
Collection Jacques Guérin, Paris

52 Les grands prés à Chartres

Vers 1930
 Huile sur toile
 66,5 × 41,5
 Non signé, non daté
 HISTORIQUE
 Acquis de l'artiste
 BIBLIOGRAPHIE
 Castaing, Leymarie, pl. XXVIII
 Courthion, repr. 283 D
Collection particulière, Paris

53* Enfant de chœur

1930
 Huile sur toile
 66 × 38,1
 Signé et daté en bas à gauche
 HISTORIQUE
 Collection privée, Paris
 EXPOSITIONS
 1950-51, New York, Cleveland
 1969, New York, n° 21
 BIBLIOGRAPHIE
 Wheeler, repr. p. 25
 Lassaigue, pl. 18, 1954
 Courthion, repr. coul. p. 82, cat. 259 E
Mr et Mrs Jack I. Poses, New York

54 Portrait de Jeanne

1930-31
 Huile sur bois
 60,6 × 27,4
 Non signé, non daté
Collection particulière, Paris

55* La femme entrant dans l'eau

1931
 Huile sur toile
 113 × 72,5
 Non signé, non daté
 HISTORIQUE
 Acquis de l'artiste
 EXPOSITIONS
 1950-51, New York, Cleveland
 BIBLIOGRAPHIE
 Wheeler, repr. p. 91
 Castaing, Leymarie, pl. XXIII
 Courthion, cat. 275 D et 276 A
Collection Mme Castaing, Paris

56 La femme au bain

1931
Huile sur toile
54,5 × 62
Signé en haut à droite
HISTORIQUE
Acquis de l'artiste
EXPOSITIONS
1962, Paris, galerie Max Kaganovitch,
Oeuvres choisies du XX^e siècle
1963, Londres, Edinburgh, n° 39, repr.
pl. 26
1963, Strasbourg, *La Grande aventure
de l'art du XX^e siècle*, cat. n° 120
BIBLIOGRAPHIE
Castaing, Leymarie, pl. xxii
Forge, repr. pl. 34
Courthion, repr. p. 103, cat. 275 C
Collection Mme Castaing, Paris

57* Le musicien

Vers 1931
Huile sur toile
93 × 60
Non signé, non daté
Collection Baron Elie de Rothschild

58 Portrait de Charlot

Vers 1931-32
Huile sur toile
30,5 × 25
Signé en haut à droite (2 signatures
superposées)
HISTORIQUE
Acquis de l'artiste
BIBLIOGRAPHIE
Castaing, Leymarie, pl. xxiv
Courthion, cat. 281 A
Collection Mme Castaing, Paris

59 Portrait de jeune fille

Vers 1931-32
Huile sur toile
34,5 × 36
Signé en bas à droite
HISTORIQUE
Acquis de l'artiste
BIBLIOGRAPHIE
Castaing, Leymarie, pl. xxv
Courthion, cat. 276 C
Collection particulière, Paris

60 La cathédrale de Chartres

1932
Huile sur toile
56 × 40

Signé en haut à droite et daté
Collection particulière, Paris

61* La cathédrale de Chartres

Vers 1933
Huile sur bois
91,4 × 50
Non signé, non daté
HISTORIQUE
Mrs. Lloyd Bruce Wescott, Clinton
EXPOSITIONS
1950-51, New York, Cleveland
1959, Paris, n° 104, repr.
1963, Londres, Edinburgh, n° 46
1969, New York, n° 23
BIBLIOGRAPHIE
Wheeler, repr. p. 27
Lassaigne, pl. 15
Castaing, Leymarie, pl. xxvii
Forge, repr. pl. 40
Serouya, repr. pl. xiii
Courthion, repr. coul. p. 108, cat. 277 E
Museum of Modern Art, New York, gift
of Mrs. Lloyd Bruce Wescott, 1964

62* La maison blanche

1932
Huile sur toile
66 × 55
Non signé, non daté
EXPOSITIONS
1952, Venise, n° 26
1966, Paris, n° 143
BIBLIOGRAPHIE
Courthion, repr. coul. p. 41, cat. 190 E
Musée du Louvre, Paris, legs Walter-
Guillaume

63 Le valet d'étage

1932
Huile sur bois
60 × 25
Signé et daté en bas à droite
Collection particulière, Paris

64* Nu

1933
Huile sur toile
46 × 27
Signé et daté en bas à droite
HISTORIQUE
Mrs. Lloyd Bruce Wescott (acquis de
l'artiste par l'intermédiaire de Mme Cas-
taing), printemps 1934

EXPOSITIONS

1935, Chicago, n° 20
 1950-51, New York, Cleveland, cat.
 p. 113, repr. p. 23
 1952, Venise, n° 16
 1955, New York, n° 29
 1959, Paris, n° 105, repr.
 1960, New York, n° 87, repr.
 1963, Londres, Edinburgh, n° 44
 1969, New York, n° 22
 BIBLIOGRAPHIE
 Wheeler, repr. p. 92
 Castaing, Leymarie, pl. xxx
 Forge, repr. pl. 38
 Courthion, repr. coul. p. 117, cat. 276 B
Mr. et Mrs. Ralph F. Colin, New York

65* Le grand poisson

1934
 Huile sur bois
 117 × 47,5
 Signé en bas à droite
Collection Jacques Guérin, Paris

66* Femme couchée

dit aussi

La sieste

1932
 Huile sur toile
 73 × 92,5
 Non signé, non daté
 HISTORIQUE
 Acquis de l'artiste
 EXPOSITIONS
 1950-51, New York, Cleveland
 BIBLIOGRAPHIE
 Wheeler, repr. p. 89
 Courthion, cat. 280 B
Collection Mme Castaing, Paris

67* L'âne

1934
 Huile sur bois
 34,5 × 49
 Signé en bas à droite
 BIBLIOGRAPHIE
 Castaing, Leymarie, pl. xxxi
 Courthion, cat. 280 F
Collection particulière, Paris

68 L'âne

1934
 Huile sur bois
 32 × 30
 Non signé, non daté
 HISTORIQUE
 Acquis de l'artiste
Collection particulière, Paris

69* Le petit veau

Vers 1934
 Huile sur bois
 41,5 × 55,5
 Non signé, non daté
 HISTORIQUE
 Acquis de l'artiste
 EXPOSITIONS
 1950-51, New York, Cleveland
 BIBLIOGRAPHIE
 Wheeler, repr. p. 87
 Castaing, Leymarie, pl. xxxii
 Courthion, 277 B
Collection particulière, Paris

70* La maison de campagne, les Mousseaux

1934
 Huile sur toile
 55 × 77
 Signé en bas à droite
 HISTORIQUE
 Acquis de l'artiste
 EXPOSITIONS
 1959, Paris, n° 107
 BIBLIOGRAPHIE
 Courthion, cat. 279 F
Collection particulière, Paris

71* La maison à Oisème

1934
 Huile sur toile
 43 × 51
 Non signé, non daté
 HISTORIQUE
 Acquis de l'artiste
 EXPOSITIONS
 1959, Paris, n° 106
 BIBLIOGRAPHIE
 Courthion, cat. 279 C
Collection particulière, Paris

72* L'enfant italien

1935
 Huile sur toile
 62 × 50
 Non signé, non daté
Collection particulière, Paris

73 Portrait de jeune homme

1935
 Huile sur toile
 47 × 38,1
 Signé en bas à droite

EXPOSITIONS

1945, Boston
 1950-51, New York Cleveland
 1951-52, U.S.A., exposition itinérante
 1956, Chicago
 1967, New York, Wildenstein and Co
 1968, Los Angeles, n° 79, repr. p. 134

BIBLIOGRAPHIE

Wheeler, repr. p. 98
 Courthion, repr. coul. p. 112, cat. 280 G
Dr. et Mrs. Bakwin

74* La femme accoudée à l'ombrelle

Vers 1935
 Huile sur toile
 81 × 60
 Non signé, non daté
Collection particulière, Paris

75 L'enfant au fauteuil

Vers 1935
 Huile sur toile
 53 × 42
 Signé en bas à droite : *Ch. Soutine*
Collection particulière, Paris

76 Liseuse

Vers 1936
 Huile sur toile
 53 × 53
 Signé en haut à droite : *C. Soutine* ; au dos : *Guica*
 HISTORIQUE
 Castaing Guillaume. Ces deux collectionneurs s'unirent un temps pour acheter des tableaux. L'indication *Guica* (Guillaume-Castaing) témoigne de cette collaboration.
Collection particulière, Paris

77 Deux enfants de l'Assistance

1936
 Huile sur toile
 32,5 × 21
 Signé en bas à droite
Collection Jacques Guérin, Paris

78 Enfant en bleu assis

1936
 Huile sur toile
 33 × 24
 Signé en haut à droite
 HISTORIQUE
 Acquis de l'artiste
 EXPOSITIONS
 1950-51, New York, Cleveland

BIBLIOGRAPHIE

Wheeler, repr. p. 105
 Castaing, Leymarie, pl. xxxvii
 Courthion, repr. p. 281 D
Collection Mme Castaing, Paris

79* La femme à l'ombrelle

1936-37
 Huile sur toile
 72,5 × 72,5
 Signé en bas à gauche
 BIBLIOGRAPHIE
 Courthion, repr. 281 E
Collection particulière, Paris

80 Jour de vent à Auxerre

1939
 Huile sur toile
 49 × 65,1
 Non signé, non daté
 HISTORIQUE
 Carroll Carstairs, New York
 EXPOSITIONS
 1950-51, New York, Cleveland
 1952, Venise, n° 18
 1963, Londres, Edinburgh, n° 53, repr. pl. 30
 1968, Los Angeles, n° 85, repr. coul. p. 136
 BIBLIOGRAPHIE
 Wheeler, repr. p. 104
 Lassaing, pl. 19
 Castaing, Leymarie, pl. xl
 Forge, repr. pl. 45
 Serouya, repr. pl. xiv
 Courthion, repr. coul. p. 128, cat. 284 D
The Phillips Collection, Washington

81 Le cheval

1937
 Huile sur bois
 38 × 46
 Non signé, non daté
Collection particulière, Paris

82* Retour de l'école après l'orage

1939
 Huile sur toile
 43,2 × 49,5
 Signé en bas à droite
 HISTORIQUE
 Carroll Carstairs, New York
 EXPOSITIONS
 1950-51, New York, Cleveland
 1952, Venise, n° 19
 1963, Londres, Edinburgh, n° 51
 1968, Los Angeles, n° 87, repr. p. 141
 1968, Jérusalem

© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1973
PARIS-FRANCE



Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

BIBLIOGRAPHIE

Wheeler, repr. p. 106
 Castaing, Leymarie, pl. XLI
 Forge, repr. pl. 43
 Courthion, repr. coul. p. 129, cat. 285 E
The Phillips Collection, Washington

83 La petite fille à la barrière

1939
 Huile sur toile
 49,5 × 74,3
Collection particulière, Paris

84 Deux enfants assis sur un tronc d'arbre

1939
 Huile sur toile
 54 × 62,3
Collection particulière, Paris

85 Les grands peupliers de Civry
dit aussi

Après l'orage
 1939-40
 Huile sur toile
 73 × 54
 Non signé, non daté
 HISTORIQUE
 Acquis de l'artiste
 EXPOSITIONS
 1945, Paris, n° 37
 1959, Paris, n° 115
 BIBLIOGRAPHIE
 Lassaigne, repr. pl. 17
 Castaing, Leymarie, pl. XLIII
 Courthion, repr. p. 126, cat. 286 C
Collection Mme Castaing, Paris.

86* Les porcs

Vers 1940
 Huile sur toile
 45 × 56
 Signé en bas à gauche : Ch. Soutine
 HISTORIQUE
 Legs Azaria, 1946
 EXPOSITIONS
 1959, Paris, n° 118
 1973, Charleroi, n° 78
 BIBLIOGRAPHIE
 Serouya, repr.
 Courthion, repr. coul. p. 141, cat. 288 D
Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

87 Les porcs

1940
 Huile sur toile
 46,5 × 69,4
 Non signé, non daté
Collection particulière, Paris

88* La femme qui lit

dit aussi
 La liseuse
 1941
 Huile sur toile
 64,8 × 80,5
 Non signé, non daté
 HISTORIQUE
 Acquis de l'artiste
 EXPOSITIONS
 1963, Londres, n° 50, repr. pl. 27
 BIBLIOGRAPHIE
 Castaing, Leymarie, pl. XXXVI
 Forge, repr. pl. 42
 Courthion, cat. 287 F
Collection Mme Castaing, Paris

89 Tête de femme couchée

1941
 Huile sur bois
 20,7 × 34,5
 Non signé, non daté
 HISTORIQUE
 Acquis de l'artiste
 BIBLIOGRAPHIE
 Castaing, Leymarie, pl. XXXIV
 Courthion, repr. 287 E
Collection particulière, Paris

90* L'écolier en bleu

1941-42
 Huile sur toile
 47 × 34,3
 Signé en bas à gauche
 HISTORIQUE
 Collection particulière, France
 BIBLIOGRAPHIE
 Courthion, cat. 287 C
Mr et Mrs Jack I. Poses, New York

91* Paysage avec femme couchée
(Champigny)

Vers 1942
 Huile sur toile
 73 × 92
 Signé en bas à droite : C. Soutine
 EXPOSITIONS
 1963, Londres, Edinburgh, n° 56, repr.
 pl. 32

BIBLIOGRAPHIE

Forge, repr. pl. 48
Courthion, repr. coul. p. 144, cat. 291 G
Alex Maguy, Paris

92 Bord de rivière à Champigny

1942
Huile sur toile
88,9 × 69,9
Collection particulière, Paris

93* Paysage de printemps à Champigny

Vers 1942
Huile sur toile
100 × 73
Non signé, non daté
HISTORIQUE
Acquis de l'artiste
Collection Mme Castaing, Paris

94 Paysage d'automne à Champigny

1942
Huile sur toile
79,5 × 79,5
Non signé, non daté
HISTORIQUE
Acquis de l'artiste
EXPOSITIONS
1950-51, New York, Cleveland
BIBLIOGRAPHIE
Wheeler, repr. p. 110
Castaing, Leymarie, pl. XLIV
Courthion, repr. 292 A
Collection Mme Castaing, Paris

95 Deux enfants sur la route à Champigny

1942
Huile sur toile
61 × 46
Non signé, non daté
EXPOSITIONS
1952, Venise, n° 17
Collection Baron Elie de Rothschild

96 Arbre dans le vent

1942
Huile sur toile sur masonite
69,5 × 87
Signé en bas à gauche : C. Soutine
HISTORIQUE
Acquis de l'artiste

BIBLIOGRAPHIE

Castaing, Leymarie, pl. XLII
Courthion, 290 C
Collection Mme Castaing, Paris

97 Maternité

1942
Huile sur toile
61 × 53,5
Non signé, non daté
HISTORIQUE
Acquis de l'artiste
EXPOSITIONS
1950-51, New York, Cleveland
BIBLIOGRAPHIE
Wheeler, repr. p. 108
Lassaigne, repr. pl. 20
Castaing, Leymarie, pl. XXXVIII
Serouya, repr.
Courthion, repr. p. 125, cat. 289 D
Collection Mme Castaing, Paris

98 Mère et enfant

1942
Huile sur toile doublée
55 × 38
Non signé, non daté
HISTORIQUE
Acquis de l'artiste
BIBLIOGRAPHIE
Castaing, Leymarie, pl. XXXIX
Courthion, repr. cat. 288 F
Collection Mme Castaing, Paris

99 L'enfant en rouge

1942
Huile sur toile
48 × 36
Signé en bas à gauche
HISTORIQUE
Acquis de l'artiste
BIBLIOGRAPHIE
Castaing, Leymarie, pl. XLV
Courthion, repr. p. 143, cat. 288 E
Collection Mme Castaing, Paris

100 Baigneuse à la rivière

1942-43
Huile sur toile
127 × 66
Signé en bas à droite : C. Soutine
BIBLIOGRAPHIE
Courthion, repr. p. 119, cat. 288 A
Collection Jacques Guérin, Paris

101 Paysage dit « de Nerval »

1943

Huile sur carton

56,8 × 58,8

Non signé, non daté

Collection particulière, Paris

102 Paysage de Champigny

1943

Huile sur toile

91,5 × 60

Non signé, non daté

Collection Jacques Guérin, Paris

103 La grand-mère et l'enfant

1943

Huile sur toile

67,5 × 50

Non signé, non daté

Collection particulière, Paris

s.n.* La Polonaise

1930

Huile sur toile

49 × 31,5

Non signé, non daté

HISTORIQUE

Léopold Zborowski, Paris

M. Mouradian, Paris

EXPOSITIONS

1956, Paris, n° 35

1959, Paris, n° 101

BIBLIOGRAPHIE

Courthion, p. 261 E

Collection particulière, Paris

s.n.* Les escaliers de Chartres

1932-33

Huile sur toile

57,8 × 42,6

Signé en bas à droite : C. Soutine

HISTORIQUE

M. Harrisson, Rambouillet

BIBLIOGRAPHIE

Courthion, repr. coul. p. 111, cat. 278 B

Mr et Mrs Jack I. Poses, New York

Éléments de biographie

1893

Naissance de Chaïm Soutine à Smilovitchi, près de Minsk en Lithuanie. Son père était tailleur. Dans ce milieu familial et social de la communauté juive pauvre, son besoin de peindre, qui se manifeste très tôt, est mal accueilli.

« Il n'y connut que la faim, les coups, les humiliations, l'oppressante promiscuité d'un milieu dont il se sentait séparé, contre lequel il se révolta, sans en effacer jamais les stigmates. » *Leymarie, p. 14*

1907

Soutine quitte sa famille, pour aller suivre des cours de dessin à Minsk. Pour gagner sa vie, il travaille comme retoucheur chez un photographe. Amitié avec Michel Kikoïne.

1910

Il suit pendant deux ans les cours de l'École des Beaux-Arts de Vilna.

1912-13

Arrivée à Paris. Soutine fréquente quelques mois l'atelier Cormon, à l'École des Beaux-Arts. Il s'installe à la Ruche, 2 Passage Dantzig, y retrouve Kikoïne, y rencontre Chagall. Il visite longuement le Musée du Louvre, regarde Chardin, Rembrandt, Goya, Courbet surtout, mais aussi Cézanne, Fouquet.

1914

Avec Kikoïne, s' enrôle comme volontaire dans « l'armée des travailleurs ». Licencié en raison de sa santé, il va habiter la cité Falguière, chez le sculpteur Miestchaninoff (cf. cat. n° 17), se lie avec Lipchitz, et par lui avec Modigliani, son voisin (cf. les quatre portraits de Soutine par Modigliani, 1917).

Ateliers à la Cité Falguière, cat. n° 1

1916-17

Série de natures mortes.

Harengs et bouteille, cat. n° 2

Nature morte aux harengs, cat. n° 3

Le poète polonais Léopold Zborowski, déjà marchand de Modigliani, devient, sans plus de succès, celui de Soutine.

1918

Séjour de Soutine et Modigliani à Vence.

1919-22

Soutine vit dans le Midi, entre le Roussillon et les Alpes Maritimes, entre Céret et Cagnes, qu'il habite tour à tour (c'est là qu'il apprend la mort de Modigliani). Il accumule des dizaines de toiles tourmentées, violentes (cf. cat. n° 10) qu'il reniera par la suite, mais qui enthousiasmèrent le célèbre collectionneur américain, le Docteur Barnes. Celui-ci en acquit un grand nombre. Il existe plusieurs versions de la « rencontre » de Barnes avec les tableaux de Soutine; voici celle de Paul Guillaume :

« Un jour que j'étais allé voir chez le peintre un tableau de Modigliani, je remarquai dans un coin de l'atelier une œuvre qui sur-le-champ m'enthousiasma. C'était un Soutine — et cela représentait un pâtissier — un pâtissier inouï, fascinant, réel, truculent, affligé d'une oreille immense et superbe, inattendue et juste; un chef-d'œuvre. Je l'achetai. Le docteur Barnes le vit chez moi. — Mais c'est une pêche, s'écria-t-il! Le plaisir spontané qu'il éprouva devant cette toile devait décider de la brusque fortune de Soutine, faire de lui du jour au lendemain un peintre connu, recherché des amateurs, celui dont on ne sourit plus, — à Montparnasse un héros. » *Cité in Leymarie, p. 20*

L'escalier rouge, cat. n° 8

Série des pâtissiers, cat. nos 12, 15

1923

A Cagnes, période de découragement; cf. lettre à Zborowski :

« Je voudrais quitter Cagnes, ce paysage que je ne peux supporter. Je suis même allé pendant quelques jours au Cap Martin où je pensais m'installer. Cela m'a déplu. J'ai dû effacer des toiles commencées. Je suis de nouveau à Cagnes contre mon gré où, au lieu de paysages, je serai obligé de faire quelques misérables natures mortes. Vous comprenez donc dans quelle situation indécise je suis. Ne pouvez-vous pas m'indiquer un endroit car plusieurs fois j'ai eu l'intention de rentrer à Paris ? »

Paysage de Cagnes, cat. n° 19

1925

Soutine occupe un grand atelier, rue du Mont Saint-Gothard. Série des bœufs écorchés (cat. n°s 29, 30, 31) inspirés de Rembrandt (*La carcasse de bœuf*, Musée du Louvre). Il ne s'agit évidemment pas de copies, à proprement parler; de même, plus tard, pour la *Femme entrant dans l'eau*, cat. n° 55 (d'après *Hendrickje au bain* de Rembrandt), ou la *Femme couchée* (cat. n° 66) d'après une étude pour les *Demoiselles au bord de la Seine* de Courbet que Soutine verra chez l'un de ses principaux collectionneurs.

« Soutine ne copiait jamais l'œuvre directement, d'après l'original ou une reproduction; il reconstituait le sujet du tableau, avec un modèle, ou des objets s'il s'agissait d'une nature morte, disposés comme sur le prototype... Soutine était incapable de travailler autrement que d'après le modèle en face de lui; mais le regardait-il vraiment ou s'en servait-il comme d'une sorte de talisman, cela reste impossible à déterminer. » *David Sylvester, p. 4*

1926-28

Paris, Boulevard Edgar Quinet, puis rue de l'Aude. Séjours à Le Blanc (Indre) avec Paulette Jourdain.

1927

Première exposition d'ensemble des œuvres de Soutine organisée par Henri Bing, dans sa galerie de la rue La Boétie.

Série des grooms, maîtres d'hôtel, valets de chambre
cf. cat. n° 43

1928

Pendant une cure à Châtelguyon, Soutine se lie d'amitié avec Madeleine et Marcellin Castaing, qu'il avait rencontrés quelques années auparavant (et qui avaient acquis

alors le premier *Enfant de chœur*, cat. n° 42); leur appui et leur amitié fidèle ne devaient plus cesser désormais de soutenir Soutine.

Portrait de Madeleine Castaing, cat. n° 45

Portrait de Maria Lani, cat. n° 48

Séjours en Provence.

Séjours à Bordeaux, chez Élie Faure.

1929

Parution du livre d'Élie Faure aux Éditions Crès, première étude d'ensemble, et premier texte important consacré à l'œuvre de Soutine.

A cette époque, Soutine figure dans un certain nombre de grandes collections; Zborowski, Netter, Paul Guillaume, Henri Bing, Jacques Doucet, et les Castaing. Séjour à Vence.

Série de « L'arbre de Vence », cf. cat. nos 46 et 47

« ... le souvenir de ces rites millénaires intervient-il dans la prédilection quasi religieuse que Soutine voue aux arbres? En 1929, il donne plusieurs versions luxuriantes du fameux *Arbre de Vence*, le frêne gigantesque au tronc cerclé de fer qui domine les maisons incurvées de la place, à l'entrée du vieux bourg. » *Leymarie*, p. 32

1930-35

Longs séjours chaque été, dans la demeure et le jardin des Castaing, à Lèves près de Chartres. Il rencontre là Maurice Sachs, qui publie en 1934, dans la N.R.F., un article important défendant et célébrant Soutine contre les autres artistes contemporains.

Série des maisons, cat. nos 70 et 71

Série des animaux, cat. nos 67, 68, 69

1935

Première exposition importante aux États-Unis, à l'Arts Club de Chicago

1937

Installation 18 Villa Seurat, à Paris, avec « Mademoiselle Garde », Gerda Groth.

Été 1939

Soutine et Gerda Groth sont surpris par la guerre à Civry, près d'Avallon, chez les Einsild.

Jour de vent à Auxerre, *cat. n° 82*

1940

Mademoiselle Garde, arrêtée au vélodrome d'hiver, est envoyée dans le camp de concentration de Gurs. Soutine reste à Civry jusqu'en février 1941.

Série de paysages, *cf. cat. n° 85*

1941

Juif, Soutine est menacé, et contraint à se cacher quelque temps à Paris, avant de se réfugier en Touraine, à Champigny-sur-Veuldre. Marie-Berthe Aurenche l'y accompagne.

Paysages, *cat. nos 91 à 96*

Maternités, *cat. nos 97, 98*

1943

9 août, Soutine meurt d'un ulcère à l'estomac, à Paris.

« Matisse avait acquis l'une de ses toiles et Picasso, bravant les consignes de l'occupation, suivit au cimetière Montparnasse son cortège funèbre. » *Leymarie, p. 32*



Expositions

Ont été retenues ici les expositions particulières consacrées à Soutine, ainsi que les principales manifestations dans lesquelles ces œuvres ont figuré.

- 1927 · Paris, Galerie Bing
- 1935 Chicago, Arts Club, décembre, 20 œuvres
- 1936 New York, Valentine Gallery, février
New York, Mrs Cornelius J. Sullivan Gallery
- 1937 New York, Mrs Cornelius J. Sullivan Gallery
Londres, The Leicester Galleries
New York, Valentine Gallery
Paris, Petit-Palais, « Les Maîtres de l'art Indépendant, 1895-1937 »
- 1938 Londres, Storrain Gallery
- 1939 New York, Valentine Gallery
- 1940 New York, Carroll Carstairs Gallery
- 1943 Washington, D.C., Phillips Memorial Gallery
New York, Bignou Gallery
- 1944 New York, Niveau Gallery
Paris, Salon d'Automne
- 1945 Paris, Galerie de France, « Rétrospective Soutine, 1894-1943 »
Boston, Institute of Modern Arts, « Chagall and Soutine »
- 1947 Londres, Gimpel fils, « Soutine 1895-1943 »
Paris, Galerie Zak
- 1949 New York, Van-Diemen-Lilienfeld Galleries, « Soutine et Utrillo »
- 1950-51 New York, Museum of Modern Art et Cleveland Museum of Arts, novembre 1950-
mars 1951, 75 œuvres, catalogue avec texte par Monroe Wheeler, 116 pages, 77 repr.

- 1951 San Francisco, California Palace of the Legion of Honor, « Miro et Soutine » décembre
- 1952 Venise, XXVI Biennale, 35 œuvres, catalogue avec texte par Jean Leymarie, p. 178-183.
- 1953 Paris Galerie André Weil, septembre.
- New York, Perls Galleries, novembre-décembre.
- 1956 Paris, Maison de la Pensée Française, « Soutine, 1894-1943 », mars-avril.
- Chicago, Arts Club, octobre, 16 œuvres.
- 1959 Paris, Galerie Charpentier, « Cent tableaux de Soutine », 119 œuvres, catalogue avec texte par Waldemar George et M. Castaing.
- 1960 New York, Knoedler Gallery, « The Colin Collection : Paintings, Watercolors, Drawings and Sculpture », avril-mai, 16 œuvres.
- 1963 Londres, Tate Gallery, et Edinburgh Arts Festival, août-novembre, 57 œuvres, rétrospective organisée par The Arts Council of Great Britain, dirigée par David Sylvester, catalogue avec essai par David Sylvester et notes du catalogue par Maurice Tuchman, 28 pages avec 32 repr. (essai réédité, dans une forme abrégée : « Soutine, The Impact of Infighting », Arts News, vol. 62, n° 6, octobre 1963, p. 22-27, repr. p. 22-27).
- Londres, Crane Kalman Gallery, « Soutine, Modigliani et Leur Temps », octobre.
- 1965 Paris, Galerie Knoedler, « Quarante tableaux d'une collection privée ».
- 1966 Paris, Orangerie des Tuileries, « Collection Jean Walter-Paul Guillaume », 22 œuvres.
- 1968 Los Angeles, County Museum of Art.
- Jérusalem, Israël Museum, mai-août.
- 1969 New York, Perls Galleries, 11 novembre-13 février.
- 1972 Tokyo, Galerie Chozo Yoshii.

Bibliographie

La grande étude et le catalogue raisonné de l'œuvre de Soutine restent à établir. Toutefois, mentionnons comme ouvrages de référence l'étude nourrie et stimulante de David Sylvester et les travaux de Maurice Tuchman et Monroe Wheeler, responsables des trois principales expositions Soutine.

Ne figurent ici que les principaux ouvrages ou catalogues d'expositions ayant valeur d'ouvrages, consacrés à Soutine. On n'a pas mentionné les références aux articles de périodiques ou comptes rendus d'expositions. On trouvera cette bibliographie exhaustive dans le catalogue établi par Maurice Tuchman à l'occasion de l'exposition de Los Angeles (1968).

- 1926 WALDEMAR GEORGE, *Soutine*, Amour de l'Art, Paris, vol. 7, n° 11, p. 367-370, repr.
- 1928 WALDEMAR GEORGE, *Artistes Juifs : Soutine*, Paris, Le Triangle éd., 16 pages de texte, 16 planches.
- 1929 ÉLIE FAURE, *Soutine*, Paris, Éditions Crès, 12 pages de texte, 32 repr. (réédité et augmenté en 1934 : *Ombres solides*, Paris, Société française d'éditions littéraires et techniques).
- 1934 MAURICE SACHS, *Contre les peintres d'aujourd'hui*, La Nouvelle Revue Française, Paris, vol. 43, juillet, p. 28-42, *Soutine*, p. 39-40.
- 1945 RAYMOND COGNIAT, *Soutine*, Paris, Le Chêne éd., 11 pages de textes, 45 planches.
- 1950 MONROE WHEELER, *Soutine*, New York, Museum of modern art, 116 pages, repr.
- 1952 RAYMOND COGNIAT, *Soutine*, Genève, Paris, New York, Skira éd., 2 pages de texte, 6 planches.
- 1954 JACQUES LASSAIGNE, *Soutine*, Paris, Hazan éd., 7 pages de texte, 20 planches.
- 1955 ÉMILE SZITTYA, *Soutine et son temps*, Paris, La Bibliothèque des Arts, 125 pages avec 19 repr., chronologie et bibliographie.
- 1956 Mlle GARDE (GERDA GROTH), *Mes années chez Soutine* (propos recueillis par M. Ragon), L'Œil, Paris, janvier (traduction anglaise : *The Selective Eye*, Lausanne, Bernier éd., New York, Reynal éd., 1956-57, p. 142-146).
- 1960 RALPH F. COLIN, *The Colin Collection*, New York, Knoedler, préface de James Thrall Soby.

- 1963 MARCELLIN CASTAING et JEAN LEYMARIE, *Soutine*, Paris et Lausanne, La Bibliothèque des Arts, 33 pages de texte, 45 planches (traduction anglaise, New York, Abrams, 1963).
- DAVID SYLVESTER, *Soutine*, The Sunday Times Colour Magazine (Londres), septembre, p. 3-9, repr., p. 3-9.
- DAVID SYLVESTER, Introduction au catalogue de la Tate Gallery, Londres.
- 1964 MAURICE TUCHMAN, *Portraits de Soutine*, Arts de France, Paris, vol. IV, p. 206-217, repr., p. 207-217.
- 1966 ANDREW FORGE, *Soutine*, Londres, Spring Books, 38 pages de texte et repr., 48 planches (sélection de peintures tirées du catalogue de l'Arts Council of Great Britain).
- RENATA NEGRI, *Soutine*, Milan, Fratelli Fabri éd., 5 pages de texte et repr., 15 planches en coul.
- 1967 HENRI SEROUYA, *Soutine*, Paris, Hachette éd., 7 pages de texte, 16 planches.
- 1972 PIERRE COURTHION, *Soutine*, Lausanne, Edita-Denoël éd., 290 pages de texte et repr.
- 1973 RAYMOND COGNIAT, *Soutine*, Paris, Flammarion éd., 88 pages de texte et repr.

Liste des prêteurs

Les organisateurs de l'exposition adressent leurs vifs remerciements aux musées et aux collectionneurs suivants :

Amsterdam, Stedelijk Museum
Buffalo, Albright-Knox Art Gallery
Chicago, The Art Institute
Cleveland, The Cleveland Museum of Art
Grenoble, Musée de peinture et de sculpture
New York, Metropolitan Museum of Art
New York, Museum of Modern Art
Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
Paris, Musée National d'Art Moderne
Washington, The Phillips Collection

Dr. et Mme Edward Bakwin
M. et Mme Sydney R. Barlow
Madame Bing
Madame Castaing
M. et Mme Ralph F. Colin
Galerie Paul Pétridès, Paris
Galerie Rosengart, Lucerne
Galerie Chozo Yoshii, Tokyo
Madame Katia Granoff
Monsieur Jacques Guérin
Dr. et Mme Kafka
Monsieur Pierre Lévy
Monsieur Magistry
Monsieur Alex Maguy
Pierre Matisse Gallery
Rex de C. Nan Kivell, C.M.G.
Perls Galleries
M. et Mme Jack I. Poses
Dr. et Mme William Rosenthal
Baron Élie de Rothschild
Monsieur Nathan Smooke
Georg Waechter Memorial Foundation, Genève
Madame Walter Guillaume
Madame Wescott

ainsi qu'aux collectionneurs français et étrangers qui ont souhaité garder l'anonymat.

SOURCES PHOTOGRAPHIQUES

Raymond Asseo n° 27. A. C. Cooper n° 14. The Cleveland Museum of Art, Gift of Hanna Fund n° 22. Collection The Museum of Modern Art, New York n° 48, Gift of Mrs Lloyd Bruce Wescott n° 61. Galerie Rosengart, Lucerne n° 6. Jean Gilbert, Paris sans n° "La Polonaise". Giraudon n° 44. Greenberg-MayProd., Buffalo n° 31. A. Godin, Troyes n° 21, 33. Perls Galleries, New York n° 10, 23. Pollitzer, New York n° 36. Fernand Perret, La Chaux-de-Fonds n° 18. Stedelijk Museum, Amsterdam n° 29. Metropolitan Museum of Art n° 45. Musée de Grenoble n° 30. Henri Tabah, Rueil-Malmaison n° 26. Réunion des Musées Nationaux, Paris n° 5, 8, 13, 17, 19, 34, 39, 42, 43, 49, 55, 57, 62, 65, 66, 67, 69, 70, 71, 72, 74, 79, 86, 88, 93.

Achévé d'imprimer le 19 avril 1973 par l'Imprimerie Moderne du Lion
pour les Éditions des Musées Nationaux
10, rue de l'Abbaye, 75006 PARIS

